

L'ARCHE *Editeur*

**Tankred DORST**

Ameline, le castor et le roi sur le toit

Traduit par  
Claude LAURENT

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

**L'Arche Editeur**  
**86 rue Bonaparte**  
**75006 Paris**  
**[contact@arche-editeur.com](mailto:contact@arche-editeur.com)**

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

AMELINE, LE CASTOR ET LE ROI SUR LE TOIT

de Tankred Dorst

traduction de Claude Cyrille Laurent

Tous droits rééervés pour la version française :  
L'Arche Editeur,  
86, rue Bonaparte, 75006 Paris

# AMELINE, LE CASTOR ET LE ROI SUR LE TOIT

Une pièce pour enfants de tous âges  
de Tankred DORST  
avec la collaboration de Ursula EHLER

Adaptation française de  
Claude Cyrille LAURENT

Editions théâtrales Ute NISSEN et J. BANSEMER  
Merowingerstrsse 31, 5000 COLOGNE 1

Pour Lucas et Marie

Avec cette pièce, je tiens une promesse que j'avais faite il y a bien longtemps à Ute NYSSSEN : écrire une pièce pour enfants d'après les Contes du Rhin de Clemens Brentano. Toutefois après que je les ai eus tous oubliés, puis tous relus et de nouveau tous oubliés, il n'est pas resté grand'chose de ces contes: le castor, la fée Laureline qui cherche une source, Mère Wirx et Mourxa. J'espère cependant de tout mon coeur que dans cette histoire ré-inventée, il est resté quelque chose de la poésie et de la fantaisie imaginative de Brentano qui nous enchantaient autrefois.

Tankred DORST

L'adaptation et la transposition en français de ce conte dramatisé ont pu se faire très naturellement, la source rhénane de l'histoire ayant gardé chez T.DORST sa légèreté, son humour et sa poésie. Nous sommes plus proches ici des contes de Perrault que des légendes germaniques, de "L'enfant et les sortilèges" que de Siegfried -- et le public francophone, petits et grands, ne sera jamais dépaycé.

Claude Cyrille LAURENT

## PERSONNAGES

Ameline

Mère Wirx

Mère Wirx déguisée en champignon vénéneux

Mère Wirx déguisée en touffe d'orties

Mourxa

La fée Laureline

La poire mure

Le potiron

Le castor

Le petit chien Schino de Taléandre

Le roi un peu fou

Le conseiller secret

Le chant du merle

9 comédiens

TABLEAUX

1. Le merle chante
2. Mère Wirx et Mourxa
3. La fée Laureline
4. La poire mure
5. Le méchant champignon
6. Le potiron
7. Le castor prisonnier
8. Le petit chien Schino
9. Le roi sur le toit
10. La touffe d'orties
11. La chouette
12. Le pot de miel
13. Trois montagnes et une étoile

## 1. CHANT DU MERLE

*Ecoute, écoute bien!  
Du merle c'est le chant.  
Il chante, il chante bien.  
Dans le vent, en volant.*

*Un castor, deux couronnes: voilà bien un mystère.  
Mère Wirx, Soeur Mourxa: des fées ou des sorcières?  
Et enfin le salaire qu'elles ont bien mérité.  
Conseiller, conseiller, quel est donc ton secret?*

*Sans fin sera le jour, froide sera la nuit.  
Un oeil ouvert -- les deux parfois -- la chouette veille.  
Du petit dé à coudre, soleil tu n'as pas fui.  
A l'aub' sera la fin, quelle est cette merveille?*

*D'eau et d'écume, elle s'écoule  
La robe ensorceleuse  
Roule, roule, Potiron, roule!  
Belle et bien mûre, elle s'échappe  
Notre poire enjôleuse!  
Jappe, jappe, petit chien, jappe!*

*De miel plein à ras bords, le pot est bien fragile.  
Le roi, le roi dit-on, brisera le bocal  
De combien de secrets, le conseiller habile  
Conserve-t'il la clé avec le sceau royal?*

*Trois monts plus une étoile d'or.  
Castor il est par mauvais sort  
Et castor il demeure' encore.*

*Sans magie, la fée Laureline  
Saura bien d' Ameline  
Rendre une autre Ameline!*

*Une couronne passe, deux couronnes s'en vont.  
Quelle est cette énigme? Bientôt nous le saurons!*

## 2. MOURXA ET MERE WIRX

(on entend chanter le merle)

- MOURXA (au lit furieuse) Mais qui est-ce qui braille comme ça? Ces hurlements d'oiseaux m'ont réveillée et je ne peux plus me rendormir. Il faut que je me lève. Pourquoi ne m'a-t'elle pas apporté mes pantoufles?
- AMELINE Bonjour Mourxa, me voilà, me voilà!
- MOURXA Ah c'est toi enfin ! Quand je pense que c'est toujours toi qu'il faut que j'aperçoive en premier quand je me réveille... Voilà encore une journée qui commence bien mal.
- AMELINE Oh! Tu me fais de la peine. Je peux repartir tout de suite, si tu veux.
- MOURXA Quelle impertinence! Cest moi qui t'ai dit d'entrer et tu ne penses qu'à partir. Et puis pourquoi fait-il si noir ici?
- AMELINE Je vais ouvrir les rideaux. Dehors il fait une très belle journée.  
(elle tire les rideaux, le soleil entre)
- MOURXA Aïe! Ca m'éblouit, ça m'aveugle. J'ai horreur de ça. Tu veux vraiment me mettre en fureur!
- AMELINE Mais tu venais juste de dire qu'il faisait trop sombre.
- MOURXA Quoi? Et en plus tu me réponds!
- AMELINE Non, non! Je me tais, je me tais.
- MOURXA Ah bon! Alors tu te crois trop bonne pour parler avec moi, espèce de petite idiote.
- MERE WIRX (du dehors) Mais qu'est-ce qui braille comme ça? Il y a une chose toute noire, là, dans l'arbre.
- MOURXA (criant) Jette-lui donc une pierre, la mère.
- MERE WIRX Je n'arrive pas à l'atteindre , elle saute sans arrêt d'une branche à l'autre.
- MOURXA Eh bien, tu n'as qu'à casser les branches.
- MERE WIRX Mais c'est bien ce que je fais. Ah, et maintenant cette sale bête s'est perchée tout là-haut.
- MOURXA Mais quelle horreur ces piaillements!
- AMELINE (à la fenêtre) Oh ce n'est qu'un merle!
- MOURXA Arrête de me contredire. Tu sais toujours tout mieux que les autres.  
(le merle se tait)
- MERE WIRX Que le diable soit loué! J'espère qu'elle l'a tué. Alors la mère, ça y est , tu l'as touché?
- MOURXA La pierre est bien retombée mais pas le merle.  
(Mère Wirx entre)
- MOURXA Ah ce qu'on peut se mettre en colère. Le matin quand j'allume la cheminée, je ferais mieux de mettre le feu à la maison. Il n'y a que quand je dors que je me sens bien. Au moins je peux rêver qu'il arrive des catastrophes. que la terre explose et que tout disparaît. Quelle joie je ressens!
- LE MERLE ( il chante)

MOURXA            Le revoila encore.  
(Mourxa et Mère Wirx courent à la fenêtre et jettent des regards haineux vers le ciel)

MOURXA et  
MERE WIRX        La sale bête ! La sale bête!

MERE WIRX        Il faut l'attraper et le clouer sur la porte par les ailes.

MOURXA            Lui arracher les ailes! Lui brûler les plumes! Lui casser les pattes! Lui couper la tête!  
Lui crever les yeux avec des aiguilles! Lui tordre le bec avec des tenailles!

AMELINE            Petite soeur, petite mère, ne soyez pas si en colère .Ce n'est que le gentil petit  
merle.Ecoutez-le donc: il veut certainement nous dire des choses. des choses très  
importantes.

MOURXA            L'écouter! De ma vie je n'ai jamais rencontré d'oiseau qui avait quelque chose à me  
dire! De toutes façons personne ne peut comprendre de tels piailllements.

AMELINE            Si, si! Ecoutez! Quand vous ne parlez pas on peut tout comprendre.

MOURXA            (se bouche les oreilles) Je ne veux pas entendre.

AMELINE            Je crois qu'il chante quelque chose à propos de vous deux.

MERE WIRX        Tiens, tiens? Et quoi donc?

AMELINE            Il chante l'histoire d'une couronne qui arrive.

MERE WIRX        Tiens, tiens!

MOURXA            Et que chante-t'il encore?

AMELINE            Il chante:  
*Mère Wirx, Soeur Mourxa:des fées ou des sorcières?  
Et enfin le salaire qu'elles ont bien mérité.*

MERE WIRX        Ah bon! Un salaire?

AMELINE            Il chante encore:  
*Du petit dé à coudre, soleil tu n'as pas fui  
A l'aub' viendra la fin, quelle est cette merveille?*

MERE WIRX        Quelle aube? Quelle merveille?

AMELINE            Il chante, il chante!  
*Sans fin sera le jour, froide sera la nuit.*

MERE WIRX        Oh ça je le sais bien! Il n'a pas besoin de me le chanter.

AMELINE            *Castor il est par mauvais sort  
Et castor il demeure' encore.*

- MERE WIRX Et j'espère bien qu'il restera castor.
- AMELINE *De miel plein à ras bords, le pot est bien fragile  
Le roi, le roi, dit-on brisera le bocal.  
De combien de secrets le conseiller habile  
Conserve-t'il la clé avec le sceau royal?*
- MOURXA et  
MERE WIRX Qu'est-ce que c'est que ces bêtises? Qu'est-ce que c'est que ces bêtises?
- AMELINE *Une couronne passe, deux couronnes s'en vont.*
- MERE WIRX Ah! Ah! Une couronne! Deux couronnes! Et après? Et après?
- MOURXA Pourquoi continuer à écouter ces bêtises?
- MERE WIRX Tais-toi. Ca veut dire quelque chose. Ca veut certainement dire quelque chose, je te dis.
- AMELINE Maintenant le merle s'est arrêté de chanter.
- MOURXA Eh bien que le diable soit loué!
- MERE WIRX Ameline, dépêche-toi de sortir et demande à ce merle ce qu'il sait de plus.
- AMELINE (sort en courant) Je vais essayer de le rattraper.
- MERE WIRX Tu as entendu ça? *Une couronne passe, deux couronnes s'en vont.*
- MOURXA Laisse-moi tranquille avec ces histoires!
- MERE WIRX Mais essaie donc de comprendre: c'est certainement quelqu'un qui va venir nous trouver, une tête couronnée!  
Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire...?  
Ca y est, je sais: un prince!
- MOURXA ( soudain animée) Un prince? Un prince va venir?
- MERE WIRX Oui. *Et deux couronnes s'en vont.*
- MOURXA Oh oui! et ça c'est certainement moi qui pars avec le prince. Nous partons pour son château.
- MERE WIRX Mais oui, c'est vrai. Dans sa chanson, je crois qu'il parlait aussi d'un château.
- MOURXA Ah bon! Tu crois? Il aurait quand même pu dire tout ça plus clairement. Et cette Ameline qui ne comprend jamais rien.
- MERE WIRX Il vaut bien mieux qu'elle ne comprenne rien. Sinon elle serait capable d'imaginer que c'est d'elle qu'il s'agit.

- MOURXA            Quoi? D'elle? Avec un prince? Qu'est-ce que tu veux qu'un prince fasse d'une petite idiote comme Ameline?
- MERE WIRX         *Castor il est par mauvais sort*  
*Et castor il demeur' encore, ça veut certainement dire que nous allons enfin réussir à prendre le castor dans nos filets et que nous pourrons nous en débarrasser définitivement. Parce que, vois-tu, un castor mort, ça reste toujours un castor.*
- MOURXA            Dans ce cas, il faut que j'aïlle vite m'habiller.  
 Est-ce qu'Ameline a ciré mes chaussures? Et puis il faut qu'elle vienne me brosser les cheveux. J'aimerais bien qu'elle se presse un peu plus que ça. Ameline! Ameline!
- MERE WIRX         Attends un peu! Attends un peu! Pas de précipitation! Il vaudrait mieux qu'on l'envoie ailleurs. Si un prince ou peut être même un roi se présente, il vaut mieux que nous le recevions seules.
- MOURXA            Ma chemise! Mes gants! Mon chapeau! Mes chaussures! Mes chaussures!
- MERE WIRX         Je vais l'expédier dans la forêt de Hulule-tronc-creux. D'ici qu'elle y arrive, il fera nuit et la chouette sera prête pour lui arracher les yeux.
- MOURXA            Où est-ce qu'Ameline a encore caché mon peigne?  
 Ameline! Ah voilà mon peigne -- et il est cassé. Elle a cassé mon peigne! Ô comme je souhaite que la chouette lui arrache les yeux! Mais, et si elle arrive dans la forêt avant qu'il ne fasse nuit?
- MERE WIRX         Oh! ça ne risque rien! Ameline est toujours en retard!  
 Je vais d'ailleurs prévenir le champignon vénéneux et la touffe d'orties pour qu'ils la retiennent au passage.  
 (Ameline revient)  
 Alors? Ce merle avait-il encore quelque chose à nous dire?  
 Eh bien! Parle Ameline.
- AMELINE            Le merle m'a dit qu'il avait fini sa chanson.
- MERE WIRX         Dommage! Dommage! Cette chère petite bête! Elle était si jolie sa chanson. Ma petite Ameline, tu as bien entendu, il va nous arriver quelque chose de très important. Une couronne s'approche et deux autres s'éloignent... Il faut absolument que nous nous y préparions. Moi, je vais tuer quelques poulets. Mourxa va prendre son bain de lait et mettre sa plus belle robe. Et toi, il faut que tu ailles dans la forêt de Hulule-tronc-creux pour chercher un pot de miel noir, de celui qui me sert pour faire le pain d'épices. Il faut bien que nous ayons quelque chose de très bon à offrir quand nous recevons des hôtes de cette importance: un prince, un roi. Tu comprends?
- AMELINE            Oui, Mère Wirx. Je vais courir aussi vite que je peux. Je ne veux pas que vous restiez là à attendre et à vous demander si je reviendrai à temps pour que vous ayez le miel quand vos invités de marque arriveront.
- MERE WIRX         Non, non ce n'est pas la peine de te presser autant, ma petite Ameline. Nous avons tout notre temps. Vas-y en te promenant, profite-en. Fais ce qu'il te plaît.
- AMELINE            Oh comme vous êtes gentilles avec moi aujourd'hui.
- MOURXA            Bon, bon, ça va. Mais tu aurais quand même pu faire briller mes chaussures mieux que ça.  
 (elle jette ses chaussures en direction d'Ameline au moment où cette dernière sort)

3. LA FEE  
LAURELINE

AMELINE ( Ameline en chemin)  
Que c'est loin jusqu'à cette forêt! Je l'aperçois là-bas au loin mais j'ai l'impression que plus j'avance, moins je m'en rapproche.

AMELINE Oh! Le merle!

LF MERLE (il chante)  
*Ma petite Ameline*  
*Ma petite Ameline!*  
*Vite, il faut que tu te dépêches*  
*Et que tu files comme une flèche*  
*Car dans la forêt, quand vient la profonde nuit*  
*De la terrible chouette, la pupille luit.*  
*Pour ton pot de miel n'aie pas de soucis*  
*Car c'est de tes yeux qu'elle a grand' envie.*

AMELINE Oh! Quel malheur! Je n'avais jamais entendu parler de cette chouette. Et Mère Wirx ne la connaissait certainement pas non plus, sinon elle m'aurait prévenue. Merci, gentil merle! Eh bien! Il faut que je me dépêche pour arriver à temps dans la forêt et surtout pour en ressortir sans qu'il ne m'arrive rien.  
(elle continue son chemin)

(Traversant la prairie, arrive la fée Laureline. C'est une jeune femme merveilleusement belle . Sa cape est d'eau verte, sa jupe est d'écume et sa blouse est faite de multiples perles d'eau. Sur la tête elle porte un magnifique chapeau fait de gerbes d'eau qui retombent en léger voile devant son visage. La fée Laureline se baisse et pose sa tête contre le sol. Ameline est restée muette de saisissement et elle admire cette apparition. La fée Laureline se relève, avance de quelques pas et pose de nouveau la tête contre le sol. Ameline se dirige vers elle.)

AMELINE Pardon, Madame, qu'est-ce que vous faites?

LA FEE J'écoute la terre. Il s'y passe beaucoup de choses.  
LAURELINE

AMELINE Mais il ne se passe rien au fond de la terre! C'est là que les morts se reposent.

LA FEE Pour ceux qui ne savent pas entendre, il semble bien que tout soit silencieux là-  
LAURELINE dessous. Mais en réalité, par exemple, il y a les eaux qui cherchent leurs sources, il y a les racines qui sucent la sève de la terre, il y a les minéraux qui craquent et qui grincent. Et les cristaux! On les entend tinter et sonner. Et puis dans les cavernes souterraines, les rochers grondent et tonnent bruyamment. Parfois aussi on entend un écho qui rebondit de paroi en paroi: c'est une voix qui appelle du fond d'un puits et qui ne sait pas ressortir.

AMELINE Oh! Comme c'est intéressant! Moi aussi, j'aimerais bien entendre tout ça une fois. Malheureusement, je suis si pressée que je n'ai même pas le temps de poser ma tête contre la terre comme vous faites.

LA FEE C'est bien dommage que tu n'aies pas le temps. Alors tu ne peux certainement pas  
LAURELINE m'aider.

- AMELINE Oh non! Je n'ai absolument pas une minute. -- Euh! En quoi aurais-je pu vous aider?
- LA FEE  
LAURELINE Je suis en chemin depuis ce matin et il faut que je trouve un abri pour la nuit.
- AMELINE Il n'y a pas la moindre auberge aux alentours: depuis que je suis en route, je n'en ai vu aucune. Et Mère Wirx n'ouvre jamais sa porte à des étrangers . Sauf s'il s'agit de princes!
- LA FEE  
LAURELINE Je ne cherche pas une auberge. Il faut que je trouve une source ou une fontaine pour m' y plonger et y passer la nuit. C'est pour ça que j'écoute ce qui se passe au fond de la terre. Je suis à la recherche de l'eau d'une source que j'entendrais glouglouter sous la terre.
- AMELINE Comme c'est intéressant ! Mais, vous ne trouvez pas que c'est un peu humide de passer la nuit dans une source ou une fontaine?
- LA FEE  
LAURELINE Non, non. Ca me convient très bien, au contraire! C'est une question d'habitude.
- AMELINE Ca alors! Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui me dise des choses pareilles. Vous n'êtes certainement pas de la région.
- LA FEE  
LAURELINE Je suis Laureline. La fée des eaux. J'habite au fond du Rhin, le grand fleuve. Tout le jour, je peux me promener dans les prairies et dans les champs. Mais quand vient la nuit, il faut absolument que je rejoigne un point d'eau, sinon je m'assèche et m'affaiblis tellement que je ne peux même plus respirer.
- AMELINE Oh! Vous me faites bien de la peine.
- LA FEE  
LAURELINE (soupire faiblement, se pose dans l'herbe)  
Il faut que je me rafraîchisse un peu.  
(elle s'asperge le visage avec un flacon plein d'eau)
- AMELINE Ah oui! Je comprends, vous êtes comme ma grenouille! Elle non plus, elle ne peut pas rester trop longtemps au sec, il faut toujours qu'elle se plonge dans l'eau!
- LA FEE  
LAURELINE Je souffre... Je souffre...
- AMELINE Si vous vous sentez si mal, il faut absolument que je vous aide. Je connais une source pas loin d'ici.
- LA FEE  
LAURELINE Mais tu n'as pas le temps, mon enfant!
- AMELINE Bah! Quand il y a urgence...  
(elles partent ensemble)
- LA FEE  
LAURELINE Comme j'aimerais t'emmener avec moi en voyage! Il me manque toujours un peu de compagnie, quelqu'un avec qui parler. Je n'ai jamais que des grenouilles, des crapauds ou des salamandres. Je ne connais presque aucun être humain.. Et même, en y réfléchissant bien, je n'en connais absolument aucun!
- AMELINE Oh! Moi non plus, je ne connais personne. Je n'ai que le castor pour ami.

- LA FEE  
LAURELINE            Ah oui! Le castor! Je l'ai déjà vu: il habite sur les bords du Rhin, lui aussi.
- AMELINE                C'est mon unique ami. Mais Mère Wirx ne peut pas le souffrir.
- LA FEE  
LAURELINE            Qui est cette Mère Wirx?
- AMELINE                C'est la dame qui m'a trouvée quand je venais de naître. Mais elle me dit qu'elle ne sait plus où ni quand. Je crois qu'elle m'avait dit que c'était dans un fossé, au bord d'une route. Et voilà, depuis je vis avec Mère Wirx et Mourxa, sans jamais les quitter.
- LA FEE  
LAURELINE            Moi, jadore les voyages! Tu ne connais pas les chutes du Rhin à Schaffhouse en Suisse? Ou la fontaine de Trévi à Rome? Ou les grandes eaux de Versailles? Et les sources du Nil Bleu, et les chutes du Niagara??
- AMELINE                Non, non, je ne suis jamais allée nulle part. Je n'ai jamais quitté la maison.
- LA FEE  
LAURELINE            Comment est-ce possible?
- AMELINE                Oh! J'aimerais bien connaître tout cela! Mais quand même, pour passer la nuit, je crois que ce serait trop humide pour moi.
- LA FEE  
LAURELINE            Oui, bien sûr! C'est vrai que toi, il faut que tu dormes dans un lit bien sec, avec des draps tout chauds et une couette moelleuse!
- AMELINE                Voilà nous y sommes: c'est la source que je cherchais. Oh! la la! Quelle heure est-il maintenant? Il va falloir que je coure si je veux arriver dans la forêt avant la nuit!
- LA FEE  
LAURELINE            Attends! Je veux te faire un cadeau! Voilà mon peigne d'or. Quand tu te peigneras avec, les plus belles perles du monde tomberont de tes cheveux.
- AMELINE                Oh! Ca tombe très bien: j'ai justement cassé celui de Mourxa hier. Si je lui rapporte un peigne en or, elle sera peut-être de nouveau gentille avec moi.
- LA FEE  
LAURELINE            Tiens, je t'offre aussi ce dé en or. Mets-le tout de suite à ton doigt: si tu es en difficulté, il pourra t'être très utile. Et puis je veux aussi te faire cadeau de ma robe, et de mon chapeau et aussi de mon voile de goutelettes!
- AMELINE                Oh non! C'est très gentil mais comment pourrais-je courir avec une telle robe et un si beau voile?
- LA FEE  
LAURELINE            Attends, je te les mets dans ce petit seau : tu vois, quand on ne les porte pas, ce n'est que de l'eau et de l'écume. Et pour les mettre, tu n'as qu'à les renverser sur toi!
- AMELINE                Comme c'est beau! Je vais rapporter tout cela à ma soeur Mourxa. Elle est dans sa chambre et elle attend la visite d'un prince. Sans toi, je n'aurais pas eu de cadeau pour elle demain si elle se marie avec lui. Bon mais maintenant, il faut vraiment que j'y aille. Madame Laureline. Mais vous savez, c'est très intéressant de bavarder avec vous. Si je ne vous avais pas rencontrée, je n'aurais jamais cru qu'il y avait des gens qui passaient la nuit dans l'eau pour dormir!  
(elle court, le seau à la main)  
Pourvu que je ne renverse pas ma robe!

4. LA POIRE  
MURE

- VOIX DE LA POIRE      Je saute! Je saute! Je saute!
- LE POIRIER      ( en grognant) Pourquoi veux-tu sauter.? Une fois dans l'herbe. ce sera fini pour toi.
- VOIX DE LA POIRE      Je saute!
- LE POIRIER      Une fois par terre. tu vas être dévorée par les fourmis.
- VOIX DE LA POIRE      Je saute! Je saute!
- LE POIRIER      Je ne veux plus entendre ça. Tais-toi!
- VOIX DE LA POIRE      Je saute! Je saute!
- AMELINE      ( arrive en courant) Qui est-ce qui crie comme ça? Qu'est-ce que ça veut dire : "je saute, je saute"? Quelqu'un est en danger?
- VOIX DE LA POIRE      Je saute! Je saute!
- LE POIRIER      Ô toi qui passes, prends ma chère petite poire avec toi. Entends-tu comme elle crie?
- AMELINE      Je n'ai pas le temps de m'arrêter. Je n'ai pas le temps de m'arrêter.
- LE POIRIER      C'est la plus belle et la plus grosse poire que j'ai jamais portée. Maintenant elle est parfaitement mûre et si tu ne la cueilles pas, elle va tomber dans l'herbe et pourrir.
- AMELINE      Oh! C'est bien triste et elle me fait beaucoup de peine. Mais avec la meilleure volonté du monde, je ne saurais qu'en faire aujourd'hui.
- VOIX DE LA POIRE      Je saute! Je saute!
- LE POIRIER      Tu l'entends? Tu l'entends? Elle a si peu de patience. Elle va se précipiter par terre.
- AMELINE      Même si je le voulais, de toutes façons, je ne pourrais pas la cueillir. Elle trop haute pour moi.
- LE POIRIER      Attends, attends, petite Ameline Je vais pencher un peu la branche pour que tu puisses l'atteindre.  
(sortant du feuillage une branche s'abaisse avec au bout une énorme poire)
- LA POIRE MURE      ( exultant) Me voilà! Me voilà!
- AMELINE      (détache la poire de la branche qui remonte dans un grand bruissement de feuilles)  
Mon dieu que tu es grosse!

LE POIRIER (souple de soulagement) Ouf! Il était plus que temps! Si tu ne l'avais pas cueillie juste maintenant, elle aurait été perdue. Trop tôt, elle était encore verte et dure et personne n'aurait voulu d'elle. Trop tard, elle aurait été toute tachée et blette et personne n'aurait voulu la croquer.

LA POIRE MURE Oh !mais je vais bien trouver un amateur avant que je n'attrape des taches.

AMELINE Peut-être, mais ne compte pas sur moi pour te manger toute entière! Et je ne peux évidemment pas t'emporter avec moi.

LA POIRE MURE Oh! Mais je me porterai bien moi-même! Comme c'est merveilleux, je me sens juste mûre à point!

LE POIRIER Bon voyage! Bon voyage! ma petite poire. Surtout, ne te cogne pas. Tu sais que tu deviendrais toute noire.

### 5. LE MECHANT CHAMPIGNON

(Ameline et la poire mûre se dépêchent autant qu'elles peuvent)

CHAMPIGNON (avec la voix de Mère Wirx) Hâte-toi! Hâte-toi! Hâte-toi!

AMELINE (sans s'arrêter de courir) Brrr! Quelle voix affreuse: on dirait celle de Mère Wirx en colère.

CHAMPIGNON (même voix) Hâte-toi! Hâte-toi! Hâte-toi! Mais hâte-toi avec menteur!

AMELINE (s'arrête brusquement, surprise) Ecoute! Si tu te sens vraiment obligé de m'interpeler, exprime-toi au moins correctement. On dit: "avec lenteur" et non "avec menteur". Ça ne veut rien dire.

CHAMPIGNON Je l'ai fait exprès! J'ai dit "avec menteur" pour que tu t'arrêtes et que tu me reprennes. Et comme ça nous pouvons bavarder!

AMELINE Ouh la la ! Avec toi je n'ai vraiment pas envie de bavarder.

CHAMPIGNON Et voilà pourquoi j'ai dit "avec menteur"!

AMELINE Oh quel vilain stratagème! Je suis très pressée et il faut que je me hâte.

CHAMPIGNON Ah oui! Avec menteur!

AMELINE Lenteur! Lenteur!

CHAMPIGNON Menteur!

AMELINE Je ne te parle plus.

CHAMPIGNON Eh bien voilà! Tu as quand même bavardé quelques instants avec moi et tu n'avances plus qu'avec lenteur!

AMELINE (furieuse) menteur! Lenteur! Je ne sais plus où j'en suis. Tu me rends folle. Tu es un méchant champignon. Un champignon vénéneux. Tu veux simplement que j'arrive en retard.  
(elle frappe le champignon. Un nuage menaçant s'en échappe. Ameline s'enfuit avec la poire mûre)

CHAMPIGNON (moqueur) Voilà! Voilà! Voilà!

## 6. LE POTIRON

(Ameline et la poire mûre courent toujours)

AMELINE Monsieur le potiron, je pense que cela fait longtemps que tu habites cette région, non? Dis-moi, s'il te plaît, comment je peux faire pour arriver au plus vite dans la forêt de Hulule-tronc-creux?

LE POTIRON Oui,oui, je sais, je sais, je sais. Détache-moi et emmène-moi avec toi. Je vais te montrer.

AMELINE Oh,non! Malheureusement je ne peux pas t'emmener. Tu vois bien que je porte déjà un seau avec la robe d'écume et que je donne la main à la poire mûre. Comment veux-tu que je me charge en plus d'un potiron?

LE POTIRON Mais ce ne sera pas la peine de me porter. Détache-moi tout simplement et je roulerai tout seul, devant toi, pour te montrer le chemin.

AMELINE (détache le potiron) Tu sais, je suis extrêmement pressée.  
(le potiron roule dans la direction d'où Ameline et la poire sont venues)  
Arrête! Arrête! C'est justement de là que nous venons.

LE POTIRON Ah,oui! Ah,oui! C'est vrai, je sais, je sais... Il faut que je m'oriente un peu.

LA POIRE MURE (au potiron) Ecoutez, décidez-vous, mon cher. Nous sommes pressées.

LE POTIRON Attends, attends! Vous ne regretterez pas de m'avoir détaché.

## 7. LE CASTOR PRISONNIER

VOIX DU CASTOR Ameline! Ameline!  
(le potiron arrive en roulant, suivi d'Ameline avec le seau d'écume et la poire mûre)

AMELINE Qui est-ce que j'entends gémir dans les roseaux? Ah mais non, mais non! Qui que ce soit, je n'ai vraiment plus le temps de m'arrêter maintenant.

VOIX DU CASTOR Oh, Ameline! Viens juste par là.

- AMELINE Arrête-toi, Potiron, arrête-toi ! Il me semble reconnaître cette voix! Qui est là? Qui m'appelle?
- VOIX DU CASTOR C'est moi, le castor.
- AMELINE Oh, c'est toi! Je passerai te voir demain quand Mourxa aura épousé le prince et je te raconterai tout.
- LE CASTOR Demain, il sera trop tard. Demain je serai mort.
- AMELINE Bah! Qu'est-ce que tu me racontes là? Mais d'abord, qu'est-ce que tu fais ici?
- LE CASTOR Je suis tombé dans un piège. Ma patte est coincée.
- AMELINE Oh! mon pauvre Castor! Mais pourquoi tu ne me le disais pas tout de suite!  
(elle le cherche dans les roseaux)
- LE CASTOR Oh, merci! Et toi qui es déjà si pressée. Je ne voulais pas te retarder encore.
- AMELINE Ne dis pas de bêtises! Tu es mon seul ami. Si tu es tombé dans un piège, il faut bien que je te délivre aussitôt! Quelle honte si je t'abandonnais dans ton malheur.  
(elle le trouve et s'efforce de dégager sa patte)  
Ca te fait très mal?
- LE CASTOR J'espère seulement que je pourrai recommencer à courir.
- AMELINE Qui est-ce qui a bien pu poser un piège ici?
- LE CASTOR C'est certainement la méchante Mère Wirx. Elle est tellement en colère que tu viennes toujours me voir et bavarder avec moi.
- AMELINE Et pourtant, combien je suis heureuse de venir te retrouver! Attends, je vais te bander.  
Voilà. Ca va s'arranger.  
(Ameline et le castor chantent en duo)
- AMELINE *Combien de fois t'ai-je chanté?  
Toi seul le sais, bien mieux que moi.  
Combien mon coeur t'a espéré?  
Toi seul le sais, bien mieux que moi.*
- LE CASTOR *Souvent mon âme vers toi s'est élancée,  
Bien mieux que moi, toi seul' le sais.  
Souvent mes pleurs pour toi ont coulé,  
Bien mieux que moi, toi seul' le sait.*
- AMELINE *Des heures, des jours qui s'écoulent  
Mon cher Castor, toi mon destin.  
Et l'eau qui passe, et l'eau qui roule,  
Cette eau si belle, c'est l'eau du Rhin.*
- LE CASTOR *Ô toi qui es-tu ma douce Ameline?  
Pourquoi mon coeur bat-il si fort?  
A l'aide! Je t'implore, fée Laureline,  
Délivre-moi d'être castor.*

- LE CASTOR (soupire) Ah! Ameline...
- AMELINE Oui...?
- LE CASTOR Si seulement j'étais un homme...
- AMELINE Qu'est-ce que tu dis?
- LE CASTOR Rien, rien. Je n'ai fait que murmurer. Si j'étais un homme, je suis sûr que je te plairais beaucoup mieux...
- AMELINE Mais pourquoi dis-tu ça?
- LE CASTOR Oh, tu sais, je n'ai fait que le murmurer.
- AMELINE Et qu'est-ce qu'un homme aurait de mieux qu'un castor? Personne au monde ne m'est plus cher que toi, mon petit Castor.
- LE CASTOR (observe son bandage) Merci, ma chère Ameline. Mais tu as vraiment perdu beaucoup de temps.
- AMELINE Ne te fais pas de soucis pour moi: je vais courir un peu plus vite maintenant. Il faut surtout que je fasse attention à ne pas renverser le seau.
- LE CASTOR Laisse-moi t'accompagner. Je vais porter ton seau et je pourrai peut-être t'aider si tu es en difficulté.
- LA POIRE MURE Oh oui! Un castor avec nous! Ca fera tellement bien!
- AMELINE Bon, alors maintenant à toute vitesse. Allez! Viens avec nous! Vite, vite! *Un oeil ouvert--les deux parfois-- la chouette veillera*"  
(le castor prend le seau d'eau et d'écume et tous continuent en courant)

#### 8. LE PETIT CHIEN SCHINO

( en tête roule le potiron, ensuite viennent Ameline, le castor avec le seau d'eau et d'écume et la poire mûre. Le potiron disparaît puis revient au bout d'un moment en roulant et en sautillant)

- LE POTIRON (tout excité) Arrière! Arrière! Quelque chose m'a sauté dessus et s'est mis à grogner furieusement et j'ai vu ses dents terriblement pointues.
- LA POIRE MURE Des dents pointues? Comme c'est intéressant! Qui ça peut bien être?
- LE POTIRON Là! Vous entendez? Ca grogne de nouveau.
- AMELINE Je n'entends rien.
- LE CASTOR Si, si! moi aussi j'entends. (il tend l'oreille) Chut! C'est un chien.
- LE POTIRON Oui, oui, il est là au beau milieu du chemin.
- AMELINE Ah la la ! Juste au moment où nous sommes si pressés Allez! Il faut que tu sois plus courageux, Potiron. Je peux très bien passer devant si tu veux.  
(elle passe devant, les autres derrière elle)

- AMELINE Mais où est-il passé ?
- LE POTIRON : Il a disparu. Prudence ! Il nous épie depuis le buisson.
- AMELINE : Allez sors ! Allez sors !
- LE POTIRON : Là, il bouge (il s'arrête)  
(Schino sort de derrière le buisson: ce n'est qu'un misérable petit chien, tout maigre)
- SCHINO (petite voix) Pas frapper! Pas frapper!
- LA POIRE MURE Je m'étais imaginé bien autre chose. Quand j'ai entendu parler de dents pointues, je me suis imaginé un grand et bel animal sauvage.
- AMELINE A qui appartiens-tu donc?
- SCHINO (tout triste) Je n'appartiens à personne. Je suis un pauvre petit chien et je m'appelle Schino de Taléandre.
- AMELINE Oh! Si tu portes un nom aussi distingué, tu dois certainement avoir un maître, celui qui t'a donné ce nom-là. Sinon, tu t'appelleras "chien" tout simplement.
- LE CASTOR (vexé) Je suis un castor de bonne famille et pourtant je ne m'appelle que "castor".
- AMELINE Mais moi, je te nomme toujours "mon cher Castor".
- SCHINO Ils m'ont enfermé dans un sac et ils m'ont jeté dans les marais.
- AMELINE Oh!
- SCHINO J'ai failli ne pas pouvoir m'en sortir. Et voilà pourquoi je suis encore tout couvert de vase... Vous voyez?
- AMELINE Eh bien! Ce n'étaient vraiment pas de bons maîtres.
- SCHINO Oh! C'était la femme qui en avait après moi.
- LA POIRE MURE Ah bon? Et pourquoi donc?
- SCHINO (honteux) Je jappe.
- LE CASTOR Il y a peut-être des raisons?
- SCHINO Je ne sais pas.
- LE POTIRON Tout à l'heure, il a grogné.
- AMELINE Grogner ce n'est pas japper! Tu peux nous montrer comment tu fais?
- SCHINO Je ne sais pas. Je n'ose plus.
- AMELINE Allez! Du courage, tous les chiens savent aboyer.
- LE CASTOR Mais lui, il jappe.

- LA POIRE MURE Vous n'avez pas l'air de l'aimer beaucoup.
- LE CASTOR Ben, c'est que lui c'est un chien et que moi je suis un castor, vous comprenez?
- AMELINE Allez, Schino! Vas-y, aboie!  
(aboie en jappant un peu. Puis il regarde ses auditeurs d'un air inquiet)
- LA POIRE MURE (au castor) Ha! A-t'il aboyé ou a-t'il jappé?
- LE POTIRON Un véritable aboiement, c'est différent.
- LE CASTOR Moi, je préfère ne pas me prononcer.
- SCHINO Ah, je le savais bien! Ca ne vous plaît pas. Oh, je suis si malheureux.  
(il pleurniche un peu)
- AMELINE Allez! C'est fini maintenant. Aboier ou japper, quelle importance? C'est ta voix naturelle, un point c'est tout. On t'emmène et tu vas bien nous protéger. Allez! On avance très, très vite maintenant!
- SCHINO Comme je suis content que vous puissiez avoir besoin de moi! Je m'appelle Schino de Taléandre et j'en suis fier!
- LE CASTOR On le sait! On le sait!
- SCHINO Ce nom est peut-être un peu long. Alors, vous pouvez m'appeler "Schino".
- AMELINE Allez, allez! Ca presse! Car n'oublions pas: *"D'un oeil -- de deux parfois-- la chouette veillera"*  
(Le potiron, Ameline, le castor avec le seau d'eau et d'écume, la poire mûre et Schino continuent en courant)

## 9. LE ROI SUR LE TOIT

(En tête roule le potiron, ensuite viennent Ameline, le castor avec le seau d'eau et d'écume, la poire mûre et Schino.  
Sur le toit d'une petite maison est assis le vieux roi un peu fou).

- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Je vous souhaite une belle matinée.
- AMELINE " Une belle matinée..." Oh oui, ce serait bien. Malheureusement c'est déjà presque la soirée.
- SCHINO Et nous sommes tous extrêmement pressés.
- LA POIRE MURE (s'assied, interloquée) Ah ben ça alors! Qu'est-ce que vous faites donc sur ce toit?
- LE POTIRON Et comment êtes- vous grimpé là-haut?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Et vous? Comment êtes vous descendus si bas?

- LE CASTOR C'est peut-être une inondation qui vous a entraîné là-haut?
- AMELINE Y a-t'il une échelle quelque part?
- SCHINO Je vais en chercher une, je vais en chercher une. (il court derrière la maison)
- LA POIRE MURE Moi je sais. Il n'est pas monté là-haut, il est tombé sur le toit.
- LE POTIRON Et d'où serait-il tombé, je vous prie?
- LA POIRE MURE Question idiote! D'un arbre bien sûr! D'où voulez-vous qu'il tombe?
- LE CASTOR Mais tout autour de la maison il n'y a pas le moindre arbre. Il n'y a que les nuages et le ciel par dessus les toits.  
(tous lèvent les yeux)
- LA POIRE MURE Et bien alors. c'est qu'il a sauté du ciel! C'est l'évidence même. voyons. Il faut bien qu'il soit tombé de quelque part pour être sur le toit.
- LE POTIRON (excédé, à la poire mûre) Vous êtes trop bête. Vous ne parlez que de tomber. Tout le monde n'est quand même pas une poire!
- SCHINO (revenant) Pas d'échelle. Pas d'échelle par ici.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU (cherchant autour de soi) Ah si seulement je pouvais retrouver ce que je cherche.
- AMELINE Qu'est-ce que vous cherchez comme ça?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Si seulement je le savais.
- AMELINE Vous cherchez peut-être votre royaume?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Vous croyez? Je crois ... que non.
- AMELINE Vous cherchez peut-être votre couronne?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Non. Je n'ai pas de couronne.
- AMELINE Mais si! Vous l'avez sur votre tête!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Ah bon! Je pensais que je l'avais mise dans ma poche. D'ailleurs c'est là sa place.  
(il met la couronne dans sa poche)
- AMELINE Vous me semblez un peu perturbé, n'est-ce pas?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Non. Aujourd'hui non. Mais malheureusement demain.
- SCHINO ( jappe en se moquant) Demain?

- LE VIEUX ROI      Oui. C'est demain quand j'étais un peu troublé.  
UN PEU FOU
- AMELINE            Mais demain, c'est ce qui vient après, quand aujourd'hui sera passé.
- LE VIEUX ROI      Ah! Mais oui! Moi qui croyais qu'aujourd'hui était passé depuis longtemps.  
UN PEU FOU  
(il veut descendre du toit)
- AMELINE            Attendez! Attendez! Vous allez glisser. Nous allons vous aider. Mais il faut que nous  
fissions très vite.  
(Ameline, le castor et Schino aident le vieux roi un peu fou à descendre avec  
beaucoup de difficultés)
- LE POTIRON        (furieux après la poire mûre) Vous ne pensez jamais à vous mettre à la place des  
autres-- et surtout pas à celle d'un potiron. Allez, aidez-nous.
- LA POIRE MURE    Oh! Vous avez bien raison, je ne tiens absolument pas à me mettre à la place d'un  
potiron!
- SCHINO             (crie à la poire depuis le toit) Aidez-nous donc un peu! Allez, aidez-nous!
- LE VIEUX ROI      (à Schino) Qui êtes-vous, si je peux savoir?  
UN PEU FOU
- SCHINO             *Je suis Schino de Taléandre, le petit chien.  
Quant à vous, dites-moi, vous n'allez pas très bien.*
- LE VIEUX ROI      *Jusqu'à maintenant, je ne vous vis que de loin.  
J'eus été fâché de ne vous connaître point!*
- LE POTIRON        (à la poire mûre) Si vous saviez le secret que je connais!
- LA POIRE MURE    Bof! Quel secret un potiron peut-il bien connaître!
- LE POTIRON        Oh! Vous allez tous être bien surpris...
- LA POIRE MURE    Vous êtes tout rond, Monsieur le potiron, tout rond. Voilà tout.
- LE POTIRON        (méprisant) Et vous, Madame la poire, vous êtes couverte de taches brunes.
- LA POIRE MURE    (indignée) Comment? Je n'ai aucune tache brune.
- LE POTIRON        Oh, tout vient à point à qui sait attendre!  
(Ameline, le castor et Schino descendent du toit avec le vieux roi un peu fou)
- SCHINO             *Quel honneur pour moi d'aider votre Majesté.  
Dites-moi Schino, en toute simplicité.*
- LE VIEUX ROI      *Il est bien tard déjà, je crois qu'il faut le dire  
C'est pourquoi simplement, appelez-moi donc Sire.  
Alors où allons-nous maintenant?*
- AMELINE            Où vouliez-vous aller?

LE VIEUX ROI UN PEU FOU Mes jambes me l'ont déjà demandé: où allons-nous? Et j'ai répondu: droit devant nous! Et elles sont allées droit devant. Il faut dire qu'il y en avait toujours une qui voulait passer devant l'autre. Et c'est comme ça qu'elles m'ont conduit jusqu'ici. Encore heureux qu'elles se supportent bien et qu'elles ne veulent pas aller chacune dans une direction. Sinon, il faudrait que je fasse un choix et que je me sépare de l'une ou de l'autre. Et alors: de laquelle? Je les aime bien toutes les deux. Et puis sur une seule jambe, on avance moins vite que sur les deux.

AMELINE Oh, ça dépend! Il suffit de sauter à cloche-pied!

LE VIEUX ROI UN PEU FOU Très juste. Je l'avais oublié.  
Mais vous, où allez-vous?

AMELINE Tout d'abord, il faut que je me rende dans la forêt de Hulule-tronc-creux pour aller chercher du miel. Ensuite il faut que je retourne vite à la maison.

LE VIEUX ROI UN PEU FOU A la maison? Mais alors vous connaissez peut-être ma petite fille?

AMELINE Euh, non. Malheureusement pas.

LA POIRE MURE (se mêle à la conversation) Moi, j'aimerais bien lui être présentée et faire sa connaissance.

LE VIEUX ROI UN PEU FOU (à Ameline, très dignement) Je vous accompagne à la maison.

AMELINE Oh! Chez moi cela ne vous enchantera guère. En fait, moi j'habite dans le poulailler.

LE VIEUX ROI UN PEU FOU Bonsoir! Bonne nuit! Où puis-je passer la nuit avant qu'il ne fasse nuit?

AMELINE Chère Majesté! Venez tout simplement avec nous, si le poulailler ne vous dérange pas.  
Mourxa et Mère Wirx n'oseront tout de même pas vous battre. Mais auparavant, il faut absolument que j'aille chercher le miel noir. Ô Dieu du ciel comme nous avons perdu du temps! Maintenant, je suis quasiment en danger de mort, car au fond de la forêt:  
*" D'un oeil - des deux parfois- la chouette veillera".*  
(tous se mettent à courir aussi vite qu'ils peuvent)

#### 10. LA TOUFFE D'ORTIES

( Une énorme touffe d'orties et derrière, toute proche, la forêt.)

AMELINE Ah enfin! C'est ici que commence la forêt. Nous arrivons juste à temps avant que la nuit ne tombe.

LA POIRE MURE Brrr... Comme elle est sombre.

LA TOUFFE D'ORTIES (avec la voix de Mère Wirx) Où courez-vous donc si vite?

AMELINE Tu entends, mon cher Castor, on dirait exactement la voix de Mère Wirx.

- LA TOUFFE D'ORTIES      Wirx? Mère Wirx? De qui parlez-vous? Je suis la touffe d'orties.
- LE CASTOR      Nous devons nous rendre dans la forêt avant qu'il ne fasse nuit.
- LA TOUFFE D'ORTIES      Ne cours donc pas si vite, petite. Ton eau et ton écume sont en train de se renverser!
- AMELINE      Ce n'est pas de l'écume. C'est une robe!
- LA TOUFFE D'ORTIES      Mais si, c'est de l'écume. Ce n'est pas une robe. Enfin quoi, qu'est-ce que tu me racontes-là: entre de l'écume et une robe, je sais faire la différence.
- AMELINE      Tu ne peux pas comprendre. C'est Laureline, la fée des eaux qui m'en a fait cadeau.
- LA TOUFFE D'ORTIES      Ha!Ha!Ha! Laureline! La menteuse, la trompeuse! et tu l'as crue. Tu es bien naïve.
- AMELINE      Tais-toi! Laureline, la fée des eaux, est mon amie. Ce n'est pas une menteuse.
- LA TOUFFE D'ORTIES      Ha!Ha!Ha! Et tu trimbales un seau d'eau et d'écume! Et tu t'imagines que c'est une robe!
- AMELINE      Il suffit que je renverse le seau sur moi pour que ça redevienne une robe verte avec des fils d'argent, des perles et même un voile.
- LA TOUFFE D'ORTIES      Et tu la crois! Laureline -- Fabuline! Tout n'est que mensonge dans ce qu'elle raconte.
- AMELINE      Méchante touffe d'orties! Je vais te prouver sur le champ que tu as tort  
(Ameline se verse le seau sur elle et l'écume se transforme en une robe magnifique)
- LA TOUFFE D'ORTIES      Aaaaah!
- AMELINE      Voilà! Et maintenant tu es bien étonnée!
- LA TOUFFE D'ORTIES      Ooooh! (miéleuse) Ca, je ne l'aurais pas cru. Tourne-toi pour voir. Ooooh! Comme elle est belle! Comme elle te va bien! Fais voir quelques pas. Aaaaah! S'il vous plaît! Tourne voir encore une fois! Magnifique! Fantastique!
- AMELINE      Bon. Ca suffit. Il faut que je l'enlève.
- LA TOUFFE D'ORTIES      Dommage. Tout le monde dans la région pense que Laureline est une menteuse. Si tu pouvais te promener un peu avec cette magnifique robe, en racontant comment tu l'as eue, ils seraient bien détrompés.
- LE CASTOR      (inquiet) Ameline, il faut continuer. Avançons, avançons!
- AMELINE      Oui mon cher Castor, nous allons continuer. Je fais juste un petit tour là, devant les buissons. Juste une minute. Ce sera très court. Je reviens de suite.  
(elle part et va se montrer dans sa belle robe aux buissons et aux arbres)
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU      Très beau! Très beau! Monsieur le petit chien, nagez-donc un peu devant elle.

- LE CASTOR (souple) Pourvu qu'il n'arrive rien...
- LE POTIRON Attendez! Je roule avec vous.
- LE CASTOR (long soupir)
- LA POIRE MURE Vous soupirez si fort, pourquoi êtes- vous si inquiet? Vous devriez penser de temps en temps à autre chose!
- LE CASTOR (long soupir)
- LA POIRE MURE Vos regards ne se tournent que vers Ameline . Et avec tant de mélancolie. Et avec de tels soupirs. Pourtant elle n'est même pas comestible, elle. Tournez vos regards un peu vers moi!
- LE CASTOR Oui, oui...
- LA POIRE MURE Je ne vous plais pas?
- LE CASTOR Si, si...
- LA POIRE MURE Je ne suis pas trop ferme, je ne suis pas trop molle, je suis juste mûre.
- LE CASTOR Oui, oui... Merveilleux.
- LA POIRE MURE Je suis juste à point! Je suis tellement tendre! Je voudrais tant que quelqu'un me morde à belles dents! Vous ne voulez pas goûter juste un morceau?
- LE CASTOR Je ne sais pas... Vous êtes trop impressionnante pour moi.
- LA POIRE MURE Eh bien vous êtes vraiment difficile à contenter. Comme ça je vous durerai plus longtemps. En général, on se plaint toujours que nous sommes trop petites et qu'on aimerait en avoir plus...
- LE CASTOR (dans un murmure, absent) Oui, oui...
- LA POIRE MURE Une chair aussi tendre ne vous tente pas?
- LE CASTOR (de plus en plus inquiet en regardant vers Ameline) Si, bien sûr... Mais je ne peux tout de même pas planter mes dents dans une aussi belle peau?
- LA POIRE MURE Oh si! Justement vous! Justement vous! Vous avez des dents si ... terriblement belles! Vous savez bien que nous, poires sans défense, nous ne pouvons pas choisir notre gourmand. Mais vous, je vous observe depuis le début de notre rencontre et j'aurais tellement envie d'être croquée par vous!
- LE CASTOR Vous savez... Enfin , comment dire...
- LA POIRE MURE Oh, sentez, comme j'embaume!
- LE CASTOR Oui,oui, certainement...

- LA POIRE MURE Je suis une poire toute mûre. C'est merveilleux de se sentir aussi mûre! Quelle sensation de bonheur suprême quand vous sentez les narines qui s'approchent en tremblant, quand les yeux se ferment de ravissement parce qu'on vous trouve juste mûre à point. Oh je voudrais être dévorée par vous, avec la peau, les pépins et la queue!
- LE CASTOR Oui, mais ... Excusez-moi.
- LA POIRE MURE Regardez-moi! Admirez-moi! Je ne suis plus verte du tout. Ne suis-je pas mûre à souhait, toute dorée ?
- LE CASTOR Sans doute, sans doute. Mais nous sommes là à nous entretenir tous les deux, comme des gens de bonne compagnie. Je ne vais tout de même pas vous mordre et vous croquer là, comme ça.
- LA POIRE MURE (petit fou-rire) Ah bon! Je comprends. Vous n'avez pas encore d'expérience avec les poires mûres! Vous êtes certainement tombé sur une qui était trop verte! Et vous avez tellement été déçu que maintenant, vous êtes devenu allergique aux poires.
- LE CASTOR (bafouillant) Mais non, mais non ... je ne suis pas allergique aux poires. Vous vous méprenez. J'aime bien les poires.
- LA POIRE MURE (enjôleuse) Tiens, tiens, tiens!!
- LE CASTOR Non, non. Attendez! Je me dis seulement que si je vous mords, je vais vous faire du mal. Et je ne voudrais pas vous faire souffrir.
- LA POIRE MURE Mais pas du tout! Pas du tout! Au contraire!  
(Ameline, toujours dans sa robe, Schino et le potiron reviennent)
- AMELINE Maintenant, plus personne ne pourra prétendre que la fée Laureline dit des mensonges..
- LA TOUFFE D'ORTIES Là-bas au fond il y a encore le noisetier, un vieux râleur. C'est lui son pire ennemi.
- AMELINE Alors je vais vite aller me présenter à lui aussi.
- LE CASTOR Ameline, ne fais pas ça. La touffe d'orties cherche tout simplement à te retarder par tous les moyens afin que tu arrives trop tard dans la forêt et que la chouette t'arrache les yeux.
- LA TOUFFE D'ORTIES Cours Ameline! Va voir le noisetier.
- AMELINE Oh! Mais je reconnais la voix de Mère Wirx! Vite, vite la robe dans son seau.  
(elle se change)
- LA POIRE MURE Il est déjà bien tard . Où est passé le soleil ? Dans l'obscurité, je vais me cogner partout et attraper des bleus -- euh! non des taches brunes!
- SCHINO Non, non . Pas d'hésitation, allons vite dans la forêt!
- LA POIRE MURE J'ai peur.

- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Fermez les yeux: comme ça vous ne verrez pas qu'il fait nuit.
- AMELINE Vite, vite!
- LE CONSEILLER SECRET (sortant d'un buisson) Majesté! Majesté!
- SCHINO Au large, au large! Plus personne n'adresse la parole à quelqu'un d'entre nous.
- LE CONSEILLER SECRET Majesté! Je vous cherche depuis si longtemps. Dans chaque buisson, sur toutes les routes, en haut de tous les toits. Enfin je vous ai retrouvé. C'est moi votre conseiller secret.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Ah bon? Vous êtes mon conseiller secret? Heureusement qu'il fait nuit et que je ne vous vois pas! Puisque vous êtes secret, Monsieur le Conseiller, un conseil: personne ne doit vous voir. Et pas même moi.
- LE CONSEILLER SECRET Mais vous ne me reconnaissez pas? Vous ne vous souvenez pas de votre royaume? Vous ne vous souvenez pas de votre fils Conrad? Il vous salue bien bas et vous présente ses respects. C'est lui qui m'a envoyé à votre recherche il y a bien longtemps.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Alors il faut chercher, il faut chercher! Moi aussi je cherche quelque chose. Mais moi, je ne sais pas quoi.
- SCHINO Mais qu'est-ce que c'est que tous ces bavardages dans le noir? Il faut avancer.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU C'est ça: avançons les recherches.  
( il court derrière les autres qui ont déjà pénétré dans la forêt)
- LE CONSEILLER SECRET (resté seul) Je me suis écrit sur un morceau de papier ce que je voulais dire, pour ne rien oublier, mais maintenant il fait si sombre que je ne peux plus lire. Mais de toutes façons, comme conseiller secret, je le sais par cœur. Je voulais dire ... je voulais dire... que le roi est bien un véritable roi et que c'est bien triste qu'il ne retrouve pas sa fille qu'il cherche depuis si longtemps déjà.

## 11. LA CHOUETTE

( Ils sont enfin dans la forêt. Il fait presque nuit. Tous ont peur, à part le roi qui siffle sans s'en faire)

- AMELINE Tu peux encore me voir, mon cher Castor?
- E CASTOR Oui je t'aperçois tout juste.
- LA POIRE MURE Ouh! Je ne vois plus personne. Où êtes-vous? Il faut que je fasse tellement attention à ne pas me cogner, à cause des taches...
- LE POTIRON Pfouh! C'est bien difficile d'avancer pour moi, je ne peux plus rouler.
- SCHINO Je suis à l'avant et je flaire le chemin. N'avez crainte.
- AMELINE Tu pourras sentir quand nous approcherons du miel?

- SCHINO Bien évidemment! Mon flair peut tout sentir. Mais pour le moment, il n'y a pas de miel par ici.
- LE CASTOR Il faut que nous avancions plus avant dans la forêt.
- LA POIRE MURE Qui est-ce qui n'arrête pas de siffler? Vous ne trouvez pas cela dangereux? On ne risque pas d'alerter la chouette?
- LE CASTOR Je crois que c'est le roi.
- SCHINO Sire, voulez-vous arrêter de siffler?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU (arrétant de siffler) Je pensais que c'était quelqu'un d'autre.
- AMELINE Mon cher Castor, tu me vois encore?
- LE CASTOR Maintenant, je ne te vois plus du tout.
- AMELINE Alors c'est qu'il fait vraiment nuit et que la chouette risque d'ouvrir un oeil.  
(tous montrent des signes de grande peur)
- LE POTIRON C'est grand comment, une chouette?
- LA POIRE MURE Non, non ! Ne parlez pas de ça.
- LE CASTOR Je crois que c'est au moins grand comme un géant.
- LA POIRE MURE Oh, mon Dieu! Ca y est, je me suis cognée. Je vais être couverte de taches brunes.
- AMELINE Je crois que maintenant nous y sommes. Voilà le rocher avec le tronc creux et c'est dedans qu'il y a le miel.
- LE CASTOR Alors laisse-moi grimper pour aller le chercher.
- AMELINE Oh! Et maintenant j'aperçois la chouette.
- LE POTIRON Comment ça? Vous voyez la chouette? Moi, je ne vois rien du tout.
- LE CASTOR Ca y est, moi aussi je vois la chouette!
- LA POIRE MURE Oh non! Je ne veux pas regarder.
- SCHINO Elle est aussi grande que l'arbre.
- LE POTIRON Elle est même plus grande que l'arbre!
- SCHINO Faut-il que j'aboie?
- LA POIRE MURE Surtout pas!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Si vous, vous aboyez, alors moi, je veux siffler.
- AMELINE Chut! Mais taisez-vous donc!

- LE CASTOR            Je vais me glisser et rapporter le miel.
- AMELINE            Non, mon cher Castor, non! N'y va pas seul, je t'accompagne.  
(ils avancent prudemment vers la clairière)
- SCHINO              Ouh la la ! Qu'est-ce que c'est que cette lumière phosphorescente là-haut?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU        Où ça? Je n'entends rien.
- LA POIRE MURE     Ca sort d'une fente. Regardez, ça s'amplifie! Toute la forêt baigne déjà dans une  
lumière verdâtre.  
(un oeil géant de chouette s'ouvre lentement)
- AMELINE            La chouette! C'est la chouette qui ouvre un oeil!  
(tous se dissimulent, apeurés)
- LA CHOUETTE      *Le jour vous appartient, mon royaume est la nuit  
Qui ose y pénétrer sans même un sauf-conduit?*
- AMELINE            C'est moi, Ameline.
- LA CHOUETTE      Toi! je vais t'arracher les yeux.
- LA POIRE MURE     (geignant) J'entends déjà ses ailes qui battent. Est-ce qu'elle vole vers nous?
- LA CHOUETTE      Tous ceux qui pénètrent de nuit dans ma forêt m'appartiennent et je leur arrache les  
yeux pour qu'ils ne voient plus le jour.
- TOUS                (implorant) Non, non!
- AMELINE            Ne nous fais pas de mal. Je voulais arriver tant qu'il faisait jour mais j'en ai été  
empêchée.
- LA CHOUETTE      *Aveugle tout le jour,  
De nuit je suis la reine;  
Mon oeil tout alentour  
Epie sur son domaine.*
- Que veux-tu, toi  
Qui es sans droit  
Hors de ma loi?*
- Le pot de miel tu veux faire tien!  
Tous combien vous êtes envieux,  
Toi, tes amis et même un chien!  
C'est à moi qu'appartiennent tes yeux.*
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU        Là, tout autour, c'est couvert d'ailes arrachées, de têtes, de pattes, d'os blanchis, de  
lambeaux de vêtements...S'agit-il d'une comédie?
- LA POIRE MURE     Oh! C'est horrible!
- TOUS                (implorant) Grâce! Grâce! Grâce!

- LA CHOUETTE *Car vous ignorez tous et toutes  
Le seul dicton  
qui me rendrait sans aucun doute  
Bien moins grognon.*
- AMELINE Quel dicton, quel dicton?
- LA CHOUETTE (dédaigneuse) Vous ne sauriez le comprendre...
- AMELINE Dites-le tout de même! S'il vous plait, dites-le!
- LA CHOUETTE *Le temps s'en va, il ne le faut perdre jamais  
Mais par moi, tu ne seras point aidée.  
La nuit déjà couvre des arbres le sommet;  
Le jour te sauve, il est au fond du ...*
- AMELINE Où est-il? Où?
- LE CASTOR Au fond de quoi, au fond de quoi se trouve le jour?
- LA CHOUETTE Même si je vous le disais, vous ne sauriez pas ce que cela signifie.
- AMELINE La solution se trouve dans la rime qui manque, un mot qui rime avec "aidée". Mais qui se souvient du quatrain qu'a chanté la chouette? J'ai si peur que je l'ai oublié.
- LE CASTOR Moi, moi je m'en souviens. Il dit:  
*Le temps s'en va, il ne le faut perdre jamais  
Mais par moi tu ne seras point aidée  
La nuit déjà couvre des arbres le sommet;  
Le jour te sauve, il est au fond du ...*  
Peut-être pourrait-on ajouter: "au fond du gué"?
- LE POTIRON Quel oeil de glace! Moi je ne trouve aucune rime.
- AMELINE Le jour ne peut pas se trouver au fond du gué. D'abord, quel gué? Cela a aussi peu de sens que si on disait: "au fond des dés".
- SCHINO Je trouve qu'avec "aidée" c'est "gambader" qui rime le mieux.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU A mon avis, si vous permettez, il ne peut s'agir que de "comté". Oui, absolument: "il est au fond du comté"
- SCHINO Cela n'a aucun sens, aucun sens.
- LA POIRE MURE Et pourquoi ne pourrait-on pas dire: "il est au fond du bocal"?
- AMELINE Parce que ça ne rime absolument pas.
- SCHINO Avec "bocal" il n'y a que "chacal" qui rime bien.  
(le deuxième oeil immense s'ouvre lentement)
- LE POTIRON Regardez! Voilà le deuxième oeil qui s'ouvre. Je ne peux plus penser à rien, tellement j'ai peur.
- AMELINE Moi non plus. Il n'y a que le mot "dés" qui me vienne à l'esprit. Des dés. Pourquoi le jour serait-il au fond des dés? Cela n'a pas de sens.

- SCHINO Qu'est-ce que vous voulez dire avec des dés? Nous n'allons pas jouer aux dés. Pourquoi aurions-nous des dés?
- AMELINE Mais voilà! J'ai trouvé! Nous n'avons pas des dés, mais j'ai un dé ! Un dé à coudre! Celui que la fée Laureline m'a offert. C'est peut-être ça la solution de l'énigme. "Le jour te sauve, il est au fond du dé."
- LE CASTOR Le dé à coudre?
- AMELINE Mais que puis-je bien faire avec? Dois-je le remettre à la chouette?
- LE CASTOR Surtout pas! Surtout pas!
- AMELINE "Le jour est au fond du dé"... Je ne comprends pas.
- LE CASTOR Attends! Tourne voir le dé de la fée.  
(Ameline fait tourner le dé. Le ciel s'éclaire)  
Ca y est ! Miracle! Le ciel s'éclaire! Oh! Mais il s'assombrit de nouveau. Tourne, tourne encore!  
(Ameline fait de nouveau tourner le dé et le ciel s'éclaire)
- SCHINO Et regardez! La chouette est obligée de fermer les yeux! Elle ne supporte pas le jour!  
(les yeux de la chouette se ferment lentement)
- LE CASTOR Tourne encore le dé. Le jour ne reste pas longtemps.  
(Ameline fait tourner le dé, la clarté reste un moment)  
Continue à tourner. Pendant ce temps, je cours vite jusqu'à l'arbre creux et je rapporte le miel.
- AMELINE Fais très vite, il fait de nouveau sombre.  
(le castor court jusqu'à l'arbre creux et en revient avec le pot de miel. Tous s'enfuient en courant. Il refait nuit. La chouette ouvre de nouveau un oeil mais elle n'aperçoit plus personne.)

## 12. LE POT DE MIEL

( Il fait toujours nuit. Ameline, le castor qui porte le seau d'eau et d'écume, le potiron, la poire mûre, le vieux roi un peu fou et Schino se fraient un chemin dans l'obscurité)

- LE POTIRON Voilà la lisière de la forêt!
- LE CASTOR Nous sommes sauvés!
- AMELINE Comme Mère Wirx va être contente que je lui rapporte le pot de miel qu'elle m'avait envoyé chercher! Mais au fait? Est-ce qu'il y a bien du miel au fond du pot?
- LE CASTOR Fais tourner ton dé magique pour nous donner de la lumière.
- AMELINE ( elle fait tourner le dé, la lumière parait. On s'aperçoit qu'ils sont tous dispersés à l'orée de la forêt. Ameline regarde dans le pot)  
Oh! il est entièrement plein!

- LE VIEUX ROI      Ah! Voilà une bien belle salle! Et quelle magnifique illumination! Au fait, où est  
UN PEU FOU      passé mon cuisinier?  
                          ( comme s'il avait son cuisinier devant lui) :  
                          *Chef, dans votre menu, que me conseillez-vous?*  
                          *Plutôt des oignons crus? Ou peut-être un ragoût?*
- AMELINE            Vous avez faim? Mais nous n'avons ni cuisinier, ni provisions.
- SCHINO             *Bon.Moi, je ne peux que me taire, mais...*  
                          *Un rôti m'irait bien comme met!*
- AMELINE            Alors maintenant vous ne vous exprimez plus qu'en vers et avec des rimes! Vous savez, ce n'est plus nécessaire: la chouette est restée au fond de sa forêt!
- LE VIEUX ROI      Très bien, chef, préparez nous ce que vous voulez.  
UN PEU FOU
- LA POIRE MURE    Mon Dieu! Qu'est-ce que je viens de subir! Je sens que j'ai vieilli de plusieurs années en quelques minutes.
- SCHINO             ( en aparté) Comment une poire peut-elle vieillir de plusieurs années, elle qui ne vit que quelques jours?  
                          C'est encore loin jusqu'à ta maison?
- AMELINE            Oh oui! Il faut encore marcher assez longtemps.
- LA POIRE MURE    Ah! Marcher... encore marcher.
- AMELINE            (au vieux roi) Nous allons chanter ensemble pour que ne pensiez pas sans arrêt à votre faim.
- LE VIEUX ROI      Comment? Nous ne sommes pas encore arrivés? Je suis plus fatigué que si j'étais déjà arrivé.  
UN PEU FOU      (il s'assied dans l'herbe)
- AMELINE            Ah non! Il ne manquait plus que ça! Si vous restez là assis dans l'herbe, nous ne pouvons plus avancer. Nous n'allons pas vous abandonner ici.
- LA POIRE MURE    (se laisse aussi tomber dans l'herbe) Je n'en peux plus. Il faut que je me repose. Je me sens couverte de taches, je sens que je ne suis plus du tout croquante et savoureuse...
- SCHINO             ( se met à hurler)
- LE CASTOR         Qu'est-ce qu'il t'arrive? Pourquoi te mets-tu à hurler comme ça? Tu t'es fait mal?
- SCHINO             Ben, non... Je croyais qu'Ameline avait dit que nous allions chanter. Alors, j'ai chanté.
- LE VIEUX ROI      Voulez-vous bien faire moins de bruit, je vous prie. Je crois que je suis endormi et il me serait hautement désagréable que l'on me réveillât.  
UN PEU FOU
- AMELINE            Bon, bon! Alors reposons-nous tous un peu.
- SCHINO             Vous me voyez peut-être fermer les yeux, mais n'ayez crainte, je veille...  
( tous s'étendent dans l'herbe pour se reposer)
- LE CASTOR         (se lève sans bruit et se dirige vers le pot de miel)

- SCHINO            Où vas-tu?
- LE CASTOR        Oh, je veux seulement vérifier quelque chose. Rendors-toi. Ne t'occupe pas de moi.  
(il se rend jusqu'au pot de miel)
- SCHINO            (au bout d'un moment) Le castor reste parti bien longtemps.. Ne va-t'il pas s'être  
perdu?  
(il court en direction du castor)  
Mon cher Castor, que fais-tu donc dans le pot de miel?
- LE CASTOR        (voix assourdie) Pot de miel?
- SCHINO            Pourquoi parles-tu avec une telle voix?
- LE CASTOR        (même voix) Euh, je vérifie que le miel est toujours dans le pot.
- SCHINO            Attends, attends! Il faut que je vienne t'aider.  
(il se rend aussi auprès du pot de miel. Il tire le castor hors du pot) Ouf! Eh bien ce  
n'était pas facile! Tu as de la chance que je me sois réveillé et que j'aie pu arriver à  
temps pour te tirer de ce mauvais pas. Est-ce que le miel est toujours dans le pot?
- LE CASTOR        Il me semble qu'il y en a un peu moins que tout à l'heure...
- SCHINO            Ah bon? Laisse-moi vérifier aussi.  
(il met aussi la tête dans le pot)
- LE CASTOR        Eh! Oh! Qu'est-ce que tu fais aussi longtemps là-dedans?
- SCHINO            (voix assourdie) Je contrôle, je contrôle!
- LE CASTOR        Mais comment se fait-il que ta queue remue comme ça? Tu me fais signe pour que je  
t'aide à sortir de là?  
(il sort Schino en le tirant par la queue)
- AMELINE          (s'éveille) Mon cher castor! Mon petit Schino! Où êtes-vous?
- SCHINO ET LE  
CASTOR            Ici! nous sommes ici! Nous avons surveillé le pot de miel.
- AMELINE          Ca c'est très bien. Il faut que je le rapporte entier et bien plein à la maison. Je crois que  
c'est la faim qui m'a réveillée. Moi aussi, j'ai tellement faim. Si j'osais, je goûterais  
bien un peu de ce miel. Juste un peu, juste un doigt que je sucerais.
- LE CASTOR        Oh, tu sais, juste un doigt de miel, ce n'est vraiment pas grand'chose. Tu peux bien  
essayer. Il en restera bien suffisamment!
- AMELINE          (met un doigt dans le pot) Oh! le pot n'est plus qu'à moitié plein! Comment se fait-il?
- LE CASTOR        Moi aussi j'en ai eu l'impression.
- SCHINO            Oui, oui ! Moi aussi, moi aussi.
- AMELINE          Vous deux, je comprends. Vous avez goûté au miel?

34

SCHINO                    Juste un petit doigt, juste un petit doigt! Un petit coup de langue ou un petit doigt, ça ne se remarque certainement pas.

AMELINE                    (pleure) Le pot est à moitié vide.

LE CASTOR                    Ou à moitié plein... Mais comment cela a-t'il bien pu arriver?

SCHINO                    C'est parce que nous ne nous sommes pas suffisamment dépêchés de rentrer à la maison avec le pot

LE CASTOR                    Mais nous ne pouvions pas faire plus vite puisque le roi s'est endormi.

LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU                    Je suis réveillé! Je suis réveillé! Bonsoir, bonsoir et bonne nuit!

LE CASTOR                    Amelinette! Je suis tellement triste d'avoir goûté au miel...

SCHINO                    Et moi aussi, et moi aussi!

LE CASTOR                    Tu es certainement très fâchée contre nous. Tu n'as certainement plus envie de nous avoir avec toi. Renvoie-nous, renvoie-nous!

AMELINE                    Vous renvoyer, vous? Je suis si heureuse de vous avoir rencontrés et vous m'avez tellement aidée! Il faudra que Mourxa se contente de ce qui reste. Ne faites pas cette tête-là. Allez, moi aussi j'en prends un doigt!

LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU                    *Que vois-je? Personne ici ? Alors bonjour!  
Un pantalon me manque pour ce jour!*

AMELINE                    Ah! Voilà! Le roi s'est réveillé. Et il a très faim : il faut que lui aussi , il goûte un peu de miel pour se remettre en forme.  
(elle apporte le pot de miel au roi)

LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU                    Oh! Merci, petite Ameline! Mais n'ai-je point de cuiller?

AMELINE                    Désolée, Sire! Nous n'avons pas de cuiller.

LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU                    Qu'entends-je? Pas de cuiller! Pourrait-on imaginer que le roi goûtât le miel sans cuiller? (s'adressant aux trois) Et vous , comment fites-vous?

AMELINE                    *J'ai plongé l'index dedans.*

LE CASTOR                    *J'ai tendu la langue très en avant.*

SCHINO                    *J'ai avancé ma tête bien profondément.*

LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU                    *Ma tête est bien trop fière,  
Un doigt ne convient guère!*  
Non, vous n'y songez pas. Je ne peux absolument pas goûter le miel sans cuiller. Une cuiller! Une cuiller! Une cuiller! Ma couronne pour une cuiller!

AMELINE                    Mais Sire! Où voulez-vous que nous trouvions une cuiller ici?

- SCHINO                   Regardez! Il y a quelque chose qui brille dans ce buisson. C'est une cuiller! Une vraie cuiller!  
(il court vers le buisson)
- LE CONSEILLER       (il brandit une cuiller en or depuis le buisson puis il en sort et présente avec déférence la  
SECRET                   cuiller au roi)
- LE VIEUX ROI         (prenant la cuiller) Qui me fait l'honneur ?  
UN PEU FOU
- LE CONSEILLER       Je suis le conseiller secret de Votre Majesté.  
SECRET
- LE VIEUX ROI         Secret ? Alors voulez-vous bien vous dissimuler.  
UN PEU FOU
- LE CONSEILLER       Je disparaiss à l'instant, Sire.  
SECRET
- AMELINE                (au conseiller secret) Je suis désolée que Sa Majesté, votre roi , ne veuille pas vous  
garder auprès d'elle.  
(le conseiller disparaît)
- LE VIEUX ROI         (mange goulument avec la cuiller; dans sa hâte il laisse tomber le pot, qui se casse)  
UN PEU FOU
- AMELINE                Le pot est cassé! Quel malheur!
- LE VIEUX ROI         (furieux) Comme c'est fâcheux, alors que maintenant je dispose d'une cuiller.  
UN PEU FOU           (il agite la cuiller dans tous les sens)  
Comme je suis fâché. Cette cuiller m'est dorénavant bien inutile. Que puis-je faire d'une  
cuiller sans son pot. Inadmissible!
- AMELINE                (en larmes) Quel malheur! Maintenant je n'ai plus de miel. Que vont dire Mourxa et  
Mère Wirx quand elles verront que je ne rapporte pas de miel à la maison ? Et tout ce  
chemin pour rien! Et la terrible chouette à laquelle nous avons échappé! Quel grand  
malheur!
- SCHINO                 Nous serons là pour te défendre. Moi je montrerai mes crocs!
- LE CASTOR             Ce n'est pas si grave: tu rapportes de bien plus beaux cadeaux! La robe d'écume, le  
peigne d'or et le dé avec lequel tu peux illuminer la nuit! Mourxa et Mère Wirx devront  
se sentir comblées.
- LE VIEUX ROI         Et moi, je rajouterai ma cuiller en or!  
UN PEU FOU
- AMELINE                Bon , vous me rassurez un peu. Allons-y. Il faut que nous soyons à la maison avant que  
Mourxa et Mère Wirx ne se réveillent.
- LE VIEUX ROI         Adieu! Adieu...  
UN PEU FOU
- LA POIRE MURE        Vous ne venez pas avec nous ? Vous n'allez tout de même pas rester ici, seul au milieu  
du pré ? Cela ne se fait pas pour un roi! C'est comme pour une petite poire aussi sensible  
que moi.

LE VIEUX ROI (à Ameline) Oh! Je pense que tu n'as plus envie de continuer à m'emmener avec toi.  
UN PEU FOU

AMELINE Comment ça ? Je ne vais tout de même pas vous abandonner seul en pleine nuit au milieu des champs. Allez, venez!  
(tous se mettent en route)

13. TROIS  
MONTAGNES  
ET UNE ÉTOILE

( La maison, le jardin, le poulailler au petit matin. Ameline, le castor avec le seau d'eau et d'écume, la poire mûre - entre temps très mûre- , le potiron, le vieux roi un peu fou et Schino arrivent ensemble)

AMELINE Eh bien nous y voilà! Nous sommes arrivés à la maison de Mourxa et Mère Wirx.

LA POIRE MURE (soupire) Ah! Comme je me sens faible.

SCHINO (courant autour de la maison) Mais tous les volets sont clos!

AMELINE Chut! Ne faites pas de bruit. Mourxa et Mère Wirx dorment encore. Vite , dans le poulailler! Cachez-vous avant qu'elles ne se réveillent!

LE CASTOR Moi, je vais aller jusqu'à ma digue et je vais te rapporter un beau et gros poisson que tu pourras faire griller!

AMELINE Mais reviens vite, mon cher Castor. Pose le seau avec la robe d'écume. Elle sera pour Mourxa. Fais bien attention à toi!

LE VIEUX ROI (entre dans le poulailler) Je pénètre avec grande joie dans ce castelet.  
UN PEU FOU Bonsoir, Mesdames.

LES POULES (caquetant) Bonjour! Bonjour! Monsieur le roi.

AMELINE (à Schino) Tu sais Schino, je crois qu'il vaut mieux que tu restes dehors . Avec toutes ces poules! Et toi, Monsieur le potiron, tu peux rouler jusque derrière la maison, là où donnent les premiers rayons de soleil. Tu pourras t' y reposer après une si longue course.

LA POIRE MURE Moi, j'ai absolument besoin d'ombre! Et il me faut un petit coussin bien moelleux pour protéger ma peau si fragile.

MOURXA (dans la maison) Qu'est-ce qu'on entend dehors ? Est-ce déjà le messenger qui doit m'apporter ma couronne ?

MERE WIRX Mais non, ce n'est qu'un chien qui a aboyé.

LE VIEUX ROI Oh! Que mes pieds me font mal! Je crois que je me suis enfoncé des épines de cactus dans la plante des pieds. Elles me piquent la tête à chaque pas.

- AMELINE                   Pauvre Majesté! Je vais vous préparer un bain pour vos pieds. Ensuite ce sera plus facile pour retirer les épines. Mais je ne pense pas que ce soit des cactus: il n'en pousse pas par ici! Je vais essayer de me glisser sans bruit dans la maison pour aller chercher une bassine et du savon.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               Fais vite! Fais vite! En attendant je vais retenir mes pieds pour qu'ils ne s'échappent pas. Sinon, je ne suis pas sûr de les retrouver.  
(Ameline se glisse dans la maison)
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               (seul avec les poules) Gentes dames, je me réjouis que vous portiez d'aussi belles robes blanches. Est-ce de l'hermine? Cela vous va très bien. Vous avez un air on ne peut plus gracieux. (caquettement d'approbation)  
Mais en quel langage dois-je m'entretenir avec vous? Parlez-vous gascon, martien ou cacatoès?  
(s'adressant à une des poules) Ai-je déjà eu l'honneur de faire votre connaissance? Votre visage ne me semble pas inconnu. Mais vous savez, il m'arrive parfois d'être distrait. Je me suis surpris un jour à confondre un jour une dame avec une pintade! Vous vous rendez compte, la pintade n'était pas contente! (caquettement des poules). Je vous demande toute votre indulgence et je souhaiterais que nous soyons présentés selon les formes de l'étiquette de la cour. Au fait! Pondez-vous? (caquettement des poules) Quand je remonterai sur mon trône, c'est promis, je commencerai par pondre un oeuf. En votre honneur, Mesdames.
- AMELINE                   (revient avec une bassine) Ah, je vois que vous avez fait connaissance avec mes poules. Ce sont de bonnes pondeuses.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               (fièrement) Moi aussi, je vais pondre un oeuf.
- AMELINE                   Mais voyons, Sire, ça ne se peut pas!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               (furieux) Comment? Comment? Je ne peux pas! Quelle impertinence! Sachez, Mademoiselle, qu'un roi peut tout faire. Je vais pondre un oeuf.
- AMELINE                   Oui, bien sûr, mais... Sire...
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               Bon, bon! Ah! Mais j'y pense... ce n'est pas possible: moi, je suis un coq! Voilà encore que j'étais distrait. Alors je ne ponds plus. Quel dommage! J'aurais tant aimé pondre un oeuf. C'est si pratique pour son petit déjeuner, et c'est si bon! N'en parlons plus. Tu as bien noté, chère enfant?
- AMELINE                   (riant) Oui, oui, je note, je note!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               C'est pourquoi faire ce vase?
- AMELINE                   J'ai fait très vite et j'ai pris la petite baignoire pour bébé. Ce n'est pas un vase! Allez, montrez-moi vos pieds.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU               (met ses pieds dans la baignoire) Regardez, mes pieds sont tournés vers l'intérieur. Quand je marche, pensez-vous que je tourne en rond? Heureusement que mes pieds sont au fond de cette petite baignoire. sinon je suis certain qu'ils s'échapperaient.

AMELINE Savez-vous, Majesté, que cette petite baignoire a toute une histoire? J'étais assise dedans quand Mère Wirx m'a trouvée autrefois. En fait, je suis une enfant trouvée. Et je dois être très reconnaissante à Mère Wirx de m'avoir recueillie et ramenée dans sa maison. Sinon, que serais-je devenue?

LE VIEUX ROI Ecoute! Il y a un oiseau qui chante.  
UN PEU FOU

AMELINE Oh oui! C'est le merle!

LE VIEUX ROI Ecoute! Qu'est-ce qu'il chante?  
UN PEU FOU

LE MERLE *Dans sa mignonne baignoire, elle fut apportée.  
Et aujourd'hui, du roi, les pieds vont y baigner.  
De chagrin, de tristesse, sa mère  
Bientôt mourut.  
En larmes et en pleurs, son père  
Partout courut.  
Pauvre Ameline jolie, sans nom, sans famille,  
Ne sait qui est son père, de qui elle est la fille.*

LE VIEUX ROI (il pleure) Des souvenirs, des souvenirs...  
UN PEU FOU

AMELINE (qui lui lave les pieds) Pourquoi pleurez-vous? C'est une si vieille histoire.

LE VIEUX ROI Je ne sais pas pourquoi les larmes me montent aux yeux. J'aperçois trois montagnes et  
UN PEU FOU une étoile.

AMELINE Trois montagnes et une étoile? Et où voyez-vous tout ça?

LE VIEUX ROI Là, dans l'eau. Quand la mousse disparaît, au fond de la baignoire..  
UN PEU FOU

AMELINE Ah! Vous voulez parler du dessin gravé au fond de la baignoire. Je l'ai toujours connu et bien souvent, je me suis demandé ce qu'il pouvait bien représenter. Mais personne n'a jamais pu me renseigner.

LE VIEUX ROI Je sens que je le sais, je sens que je le sais! Mais...  
UN PEU FOU Ah! Tiens-moi bien les pieds! Ils veulent s'échapper!

AMELINE Oui, oui, ne craignez rien. Je vais vous ôter toutes les épines.

MOURXA ( depuis la maison) Hm! Je baille.

MERE WIRX Mourxa, tu dors encore?

MOURXA Ouvre les volets.

MERE WIRX Vas-y toi, ouvre les volets.

MOURXA Et puis, après tout, c'est à Ameline d'ouvrir les volets.

MERE WIRX Mais tu sais bien qu'elle n'est pas là.

- MOURXA            Quoi? Elle n'est pas là? Et où est-elle?
- MERE WIRX        Mais, tu le sais bien: c'est nous qui l'avons envoyée là-bas.
- MOURXA            (baille) Bon. Alors ouvre les volets.
- MERE WIRX        Ah non, toi.
- MOURXA            Non, je ne suis pas réveillée. Et puis c'est toi qui l'a fait partir là-bas.
- MERE WIRX        Tu sais bien que c'était pour toi.
- MOURXA            Oh! Ce que c'est pénible quand elle n'est pas là..
- (Mère Wirx et Mourxa ouvrent les volets. La lumière entre dans la pièce et on découvre que Mourxa, dans l'attente du prince qu'elle espère, s'est parée d'atours qu'elle imagine merveilleux mais qui sont tout le contraire et , comme elle s'est couchée avec, ils sont tout frippés; Mère Wirx , de son côté, est verdâtre)
- MOURXA            Mais qui va me coiffer? (appelant) Ameline!
- MERE WIRX        Elle n'est pas là, te dis-je.
- MOURXA            Qu'elle revienne immédiatement.
- MERE WIRX        Elle ne reviendra plus.
- MOURXA            Ne reviendra plus? Mais c'est inadmissible!
- MERE WIRX        A cette heure, la chouette lui a arraché les yeux.
- MOURXA            Bravo! Mais c'est inadmissible qu'elle ne soit pas là.
- MERE WIRX        Allez, va chercher deux oeufs pour le petit déjeuner
- MOURXA            Va les chercher, toi.
- MERE WIRX        Non, toi, va au poulailler.
- MOURXA            Vas-y, toi.
- MERE WIRX        Moi? Pourquoi moi?
- MOURXA            Moi, il faut que je reste ici.
- MERE WIRX        Et pourquoi ça?
- MOURXA            A cause du prince qui va arriver.
- MERE WIRX        Hm! nous allons habiter au palais!
- MOURXA            Je n'en peux plus d'attendre. Que c'est long, que c'est long!
- MERE WIRX        Et nous aurons plein de domestiques pour nous servir!

MOURXA Ca nous changera.

MERE WIRX Bon. Maintenant, va chercher les oeufs.

MOURXA Non! vas-y toi.

MERE WIRX Non, c'est à toi d'y aller.

MOURXA J'y vais, si tu y vas.

MERE WIRX Alors, allons-y ensemble. Que le diable soit loué que la chouette nous ait enfin débarrassées de cette Ameline, surtout au moment où nous allons recevoir le prince.

MOURXA Oh oui! Que le diable soit loué!  
(elles sortent dans la cour)

MERE WIRX Qu'est-ce que ce cabot?

SCHINO Euh ... C'est moi, Schino de Taléandre... ( il se cache peureusement) Mais je ne suis pas là, vous ne me voyez pas.

MOURXA (lui jetant une pierre) Allez, fiche le camp!

MERE WIRX Et d'où sort cette courge sur le tas de fumier?

MOURXA Je ne sais pas et je m'en moque. Je ne m'occupe pas des courges.

LE POTIRON ( en aparté) Une courge? Une courge?

MERE WIRX Et là, cette poire qui pourrit et qui sent mauvais...

LA POIRE MURE (indignée) Qui sent mauvais? Qui sent mauvais? Oh!

MERE WIRX Allez, jette-moi tout ça.

MOURXA Pouah! Moi je ne touche pas à ça.

MERE WIRX Alors maintenant, c'est moi qui dois tout faire ici?

MOURXA De toutes façons nous habiterons bientôt au palais, je serai princesse et ferai nettoyer et frotter Ameline, jusqu'à ce qu'elle en crève!

MERE WIRX Mais tu sais bien que c'est déjà fait, grâce à la chouette.

MOURXA Ah oui! C'est vrai. Que le diable soit mille fois loué! Mais il n'en reste pas moins que c'est inadmissible qu'elle ne soit pas là pour les corvées.  
(elles entrent dans le poulailler. Elles aperçoivent Ameline et le vieux roi un peu fou. Cris de surprise et d'épouvante de Mourxa et Mère Wirx)

AMELINE (effrayée) Oh! Je croyais que vous dormiez encore.

MOURXA Toi qui disais qu'on s'en était débarrassée... La voilà encore là.

MERE WIRX (stupéfaite) Ben oui, je ne comprends pas.

MOURXA (furieuse, à Ameline) Qu'est-ce que tu fais là?

- MERE WIRX (même jeu) Comment as-tu fait pour revenir ? N'as-tu pas rencontré la chouette ? Elle ne t'a pas arraché les yeux ?
- MOURXA C'est inadmissible!
- AMELINE J'ai eu beaucoup de chance. Mais vous n'auriez pas dû vous faire du souci pour moi. Je ne risquais rien puisque j'avais le dé en or!
- MERE WIRX Quel dé en or ?
- MOURXA Fais- moi voir ça.
- AMELINE C'est la fée Laureline qui m'en a fait cadeau... et ...
- MOURXA Fée Laureline! Fée Laureline! Ca y est la voilà qui recommence à raconter des histoires. Mentreuse! En or ? pas même en laiton!  
(arrache le dé des mains d'Ameline et le jette au loin)
- AMELINE Si, si! J'ai vraiment rencontré la fée Laureline. Elle m'a aussi fait cadeau de son peigne. Tiens, prends-le, je t'en fait cadeau. Il est aussi en or et quand tu te peignes avec, des perles fines tombent de tes cheveux.
- MOURXA (lui arrache le peigne des mains) Ce machin rouillé! (elle casse le peigne et jette les morceaux au loin) Toujours mentir. Toujours raconter des histoires. Toujours vouloir faire son importante.
- MERE WIRX Et le miel ? Où est le miel noir que tu devais rapporter ? Allez, donne le miel.
- LE VIEUX ROI (se mêlant à la conversation) Pourquoi toutes ces piailleries ? Que signifie ce caquetage UN PEU FOU intempestif ? Et pourquoi vous vois-je battre ainsi des ailes ?
- MERE WIRX Et qui c'est celui-là ? D'où sort-il ?
- MOURXA Qu'est-ce qu'il nous veut ?
- LE VIEUX ROI (très digne) J'ai l'honneur de vous informer que je suis celui qui a cassé le pot de miel. UN PEU FOU
- MERE WIRX Ah! Il ne manquait plus que ça! Mais qu'est-ce que c'est que tous ces étrangers dans la maison ? (à Ameline) C'est toi qui les a amenés ?
- MOURXA Elle n'a même pas le miel et elle ose revenir à la maison. C'est un comble.
- MERE WIRX Ca fait quinze ans qu'on te nourrit et qu'on t'engraisse!  
Et en plus, elle ramène n'importe qui à la maison.  
(Mourxa veut s'en prendre au roi)
- AMELINE Ne le touche pas! Il était abandonné tout seul sur un toit au milieu de la campagne. Et en plus c'est peut-être un vrai roi.
- MOURXA Comment un roi ? Et où est sa couronne ?
- LE VIEUX ROI Ah! Ma couronne! Où ai-je bien pu mettre ma couronne ? Il faut que je la cherche. UN PEU FOU (il cherche dans ses poches)

MOURXA (moqueuse) Elle est bien bonne! Il faut qu'il cherche sa couronne! Il va bientôt nous dire qu'il l'a mise dans sa poche avec son mouchoir et son canif! Ce n'est qu'une espèce de va-nu-pieds.

AMELINE Chère Mourxa! Chère Mère Wirx! Ne lui faites pas de mal! Il a l'esprit tellement dérangé et il est si vieux. Je ne pouvais tout de même pas le laisser tout seul perché sur son toit. Il fallait bien que je lui procure un abri.

MERE WIRX Quel vieux putois! Je ne veux plus le voir.

AMELINE S'il vous plait, ne vous énervez pas., ne soyez pas en colère. J'ai rapporté à Mourxa un merveilleux présent. Dans tout cet énervement, je l'avais complètement oublié.

MOURXA Peuh!

AMELINE Là, il est là dans le seau.  
(elle apporte le seau)

MOURXA (regarde dans le seau) Il n'y a que de l'eau et de l'écume dans ce seau.

MERE WIRX Salle gosse. Qu'est-ce que tu nous chantes?

AMELINE Non, non! Attendez, ce n'est que tant que c'est dans le seau que ça a l'air d'être de l'eau et de l'écume. Mais en réalité, c'est une robe merveilleuse couverte de perles.  
(elle plonge sa main dans le seau et en sort un morceau d'étoffe chatoyante, couvert de perles fines)

MOURXA Oh! Fais voir !

AMELINE C'est aussi la fée Laureline qui m'en a fait cadeau. Mais pour moi, c'est beaucoup trop beau. Quand voulez-vous que je mette ça? Alors j'ai pensé que toi, Mourxa, tu pourrais la porter quand le prince viendra. C'est bien lui que tu attends depuis que tu as écouté le merle?

MERE WIRX Essaie-la tout de suite.

MOURXA Tu crois que ce sera ma taille?

MERE WIRX Toi tu es plus belle et plus grande.

AMELINE C'est une robe magique. Elle va à toutes celles qui l'enfilent. Il suffit de se renverser le contenu du seau sur la tête et la robe se met toute seule en place et elle s'adapte sans boutons ni coutures. On n'a pas besoin de faire de retouches. Elle a une courte traine et un voile léger comme une brise. Je l'ai déjà essayée quand la fée m'en a fait cadeau.

MERE WIRX Toi, la souillon! Avec tes mains sales et tes pieds crottés?

MOURXA Il faut que je la voie tout de suite. Il faut que je l'essaie.  
(elle arrache le seau des mains d'Ameline et se le renverse sur la tête. A la place de la merveilleuse robe, c'est de l'eau de lessive qui se déverse sur elle. Elle hurle, se démène comme une forcenée dans le poulailler. Mère Wirx se précipite sur Ameline et la gifle: le roi veut s'interposer: lui aussi est frappé. Les poules battent des ailes et protestent bruyamment. A l'extérieur Schino aboie).

SCHINO Il faut que j'aille chercher le conseiller secret. Je sais qu'il est dans le champ de haricots. (il appelle le conseiller en aboyant dans le champ de haricots)

- MOURXA ET  
MERE WIRX (tempêtant) Vauriens! Menteurs! Brigands! Bandits! Va-nu-pieds! Bande de voyous! Je vais vous jeter dehors! Je vais vous griffer! Vous mordre! Vous crever les yeux! Vous arracher la langue pour que vous ne puissiez plus mentir! Toi, Ameline, je vais te briser le cou.  
(au paroxysme de la colère, elle improvise un chant méchant)  
*Je te claque, je te gifle  
Je te frappe, je te griffe  
Je te casse, je te brise  
Je te jette, je te vise  
Je te mords, te dévore; je te tords, te perfore.  
Dehors, dehors, dehors, dehors!*
- LE CONSEILLER SECRET (pénétrant dans le poulailler) Arrêtez! Voulez-vous laisser Sa Majesté en paix! Voulez-vous cesser immédiatement! Je suis le conseiller secret du roi.
- MERE WIRX Qu'est-ce que vous me chantez là?
- LA POIRE MURE (elle s'est avancée jusqu'au poulailler en entendant tout le remue-ménage) Ô! Le conseiller secret! Quelle allure! Quelle prestance!
- LE CONSEILLER SECRET J'ai ici tous les documents officiels qui le prouvent. Ce vieux monsieur est bien le seul roi légitime de ce pays et je suis son conseiller secret qui le suit secrètement dans toutes ses errances et tous ses déplacements pour le protéger en toutes circonstances. Il a abandonné le trône et il court le monde en tous sens pour retrouver sa fille qui lui a été enlevée il y a bien des années.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Montrez-moi ces documents, montrez-les moi!  
(le conseiller secret lui remet les documents)  
Ha!Ha! je vois trois montagnes et une étoile...
- LE CONSEILLER SECRET C'est votre blason Sire.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Tiens, tiens! Mais où ai-je déjà vu ce signe?
- LE CONSEILLER SECRET Il se trouve sur tous les papiers officiels et sur tous les meubles et édifices de votre royaume. On le trouve sur tous les sièges, sur toute la vaisselle, sur tous les couverts, sur tout le linge, sur tout ce qui touche à Votre Majesté et à sa famille -- jusque sur tous les objets qu'on utilisait pour votre fille.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Oh ma tête, ma tête! Mais où ai-je vu ce blason?
- AMELINE Moi je sais! Dans ma petite baignoire! C'est là que vous l'avez vu tout à l'heure.
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Oui, c'est ça! C'est là que je l'ai vu.
- LE CONSEILLER SECRET (tout excité) Une petite baignoire? Puis-je me permettre de vous demander si ladite baignoire...
- MERE WIRX Non, non, non,non! Ca ne vous regarde pas du tout. Ce ne sont pas vos affaires.
- SCHINO (il aboie) Montrez la baignoire!Montrez la baignoire!

- AMELINE Qu'avez-vous tous tout d'un coup à vous occuper de cette baignoire? Ce n'est que la petite baignoire dans laquelle on m'a trouvée autrefois. Mère Wirx, pourquoi ne veux-tu pas la montrer à Monsieur le Conseiller secret?
- MOURXA (sifflant entre ses dents) Ah si seulement on avait jeté le bébé avec l'eau du bain et... la baignoire.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Dans une prairie ... oui, oui ... dans une prairie...
- LE CONSEILLER  
SECRET La petite fille du roi a été enlevée alors qu'elle barbotait dans sa baignoire au soleil dans la grande prairie derrière le palais. Et voilà bien la baignoire.
- AMELINE Mais alors... si c'est la baignoire... je suis votre fille, Monsieur le roi!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Ah! Ameline! Ma petite Ameline! Maintenant je me souviens de ce que je cherchais depuis si longtemps et qui m'a rendu presque fou. Mais, comme tu as changé! Tu étais si petite au fond de ta baignoire! Comme tu as grandi!
- AMELINE (riant) Ca, je veux bien le croire! Mais je n'avais pas deux ans à l'époque!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Il me faudrait un mètre pour pouvoir mesurer et comparer. Je vais maintenant vous confier un grand secret, Mademoiselle. Mais il faut que personne ne l'entende, pas même vous, Mademoiselle. Il faut dire que j'ai tendance à confondre beaucoup de choses. Et parfois même, écoute bien, il m'arrive de confondre les choses que je confonds... Euh... Je ne sais plus très bien où j'en suis!  
Heureusement que j'ai un fils qui me remplace sur le trône en mon absence.
- AMELINE Alors, vous avez également un fils? Mais donc, c'est mon frère! Quelle joie: j'ai un frère!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Ah bon! Vous avez un frère? Eh bien, je me réjouis de pouvoir également faire sa connaissance. Il faudra que je lui fasse rencontrer mon fils.
- AMELINE Comment se nomme votre fils?
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Conrad.
- AMELINE Alors mon frère s'appelle aussi Conrad.
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Comme c'est étrange. Mais alors on risque de les confondre quand ils se rencontreront.
- AMELINE Comme je suis heureuse! Comme je suis heureuse! Je retrouve un père et j'apprends que j'ai un frère!
- LE VIEUX ROI  
UN PEU FOU Et moi ma chère enfant, quelle joie de te voir devenir ma fille!
- LE CONSEILLER  
SECRET Il va falloir punir comme elles le méritent les méchantes voleuses d'enfant, Mère Wirx et Mourxa. Je vais m'en charger.
- MERE WIRX Oh que je suis en colère, que je suis en colère! Je sens la colère qui monte en moi.  
(elle commence à gonfler)

- MOURXA Et moi aussi! Je vais éclater de colère!  
(elle enfle comme une outre)
- MERE WIRX Ca y est, je sens que je vais éclater !  
(toutes les deux , toutes gonflées et écarlates, éclatent en mille morceaux)
- AMELINE Quelle explosion! On aurait dit un feu d'artifice! Il y avait des étoiles de mille couleurs!
- LE VIEUX ROI Oh oui, je les ai même senti siffler à mes oreilles. C'étaient certainement des étoiles  
UN PEU FOU filantes!
- LA POIRE MURE Oh, Monsieur le Conseiller, comme vous avez fait ça merveilleusement! Quelle adresse!  
Quel talent!
- LE VIEUX ROI Et maintenant ma petite fille chérie, il est grand temps que nous retournions bien vite au  
UN PEU FOU palais. Que Monsieur le Conseiller secret fasse avancer le carrosse.
- LE CONSEILLER J'ai pris mes précautions! je l'ai fait approcher en secret... C'est ma fonction qui veut ça!  
SECRET Il sera là d'un moment à l'autre.
- LE VIEUX ROI Eh bien attendons, cela nous reposera!  
UN PEU FOU
- AMELINE Il faut que je raconte tous ces événements à mes amis! Monsieur le potiron! Madame la  
poire! Mon cher Castor! Mon petit Schino! Ah, Schino, tu es déjà là, toi!
- SCHINO Moi, je connais déjà toute l'histoire!
- AMELINE Ah oui! C'est vrai! C'est toi qui es allé chercher le conseiller secret dans le champ de  
haricots! Heureusement que tu as du flair! Tu l'as fait venir juste à temps! C'est grâce à  
toi si nous sommes sauvés!
- SCHINO Heureusement qu'en plus de japper, je sais aboyer!  
(ils s'asseyaient et attendent le carrosse)
- LA POIRE MURE Et moi, je vais disparaître sans même avoir été croquée. Moi qui étais si juteuse...
- LE CONSEILLER Oh je me souviens bien de vous quand vous m'êtes apparue hier soir...  
SECRET
- LA POIRE MURE Ah bon... Vous vous souvenez de moi...?
- LE CONSEILLER Vous étiez encore un peu ferme à mon goût, pas suffisamment mûre. Mais maintenant,  
SECRET vous êtes parfaite, juteuse à souhait. En pleine maturité, pourrais-je dire! Avec quelques  
petites pointes de brun qui s'amorcent, comme des petites taches de rousseur sur votre  
peau ... de pêche... euh, non ... de poire! Et il se dégage de vous un parfum envoi-  
rant qui me monte à la tête!
- LA POIRE MURE Quel charmeur! Je n'ai jamais rien entendu d'aussi exquis. Ne dites plus rien , je sens que  
je suis en train de fondre! Toute ma chair se transforme lentement en sucre...
- LE CONSEILLER Permettez-moi de vous déclarer un secret...  
SECRET
- LA POIRE MURE Ah, Monsieur le Conseiller secret...

- LE CONSEILLER SECRET Je voudrais ... Je voudrais vous croquer!
- LA POIRE MURE Enfin! Enfin!  
(elle lui tombe dans les bras)  
(le potiron arrive en roulant )
- AMELINE Monsieur le Potiron, permets-moi de te présenter à mon père, le Roi. Et moi, eh bien, je suis une princesse! Et notre royaume comprend trois montagnes et une étoile.
- LE CONSEILLER SECRET Ce n'est là que notre blason. Le pays lui-même est beaucoup plus grand.
- LE POTIRON Voyez-vous ça!
- AMELINE Et oui! N'est-ce pas un miracle?
- LE POTIRON Mais alors, moi aussi je peux vous révéler mon secret!
- LA POIRE MURE (dans les bras du conseiller secret, moqueuse) Un potiron ! Avec un secret!
- LE POTIRON Attention! Regardez bien ... Etonnez-vous ... Je déploie mon écorce... Je me transforme... Et voilà!  
(l'écorce du potiron s'ouvre en corolle et apparait alors , se déployant dans tous les sens, un magnifique château. A l'étonnement général)
- LE VIEUX ROI UN PEU FOU Mais que vois-je? Vous voulez me faire perdre la tête au moment où je commençais à m'y retrouver un peu. N'est-ce pas là mon palais? Monsieur le Conseiller secret, conduisez-moi, il faut que je fasse une tournée d'inspection.  
(le roi et le conseiller secret, la poire à son bras, partent faire le tour du château)
- AMELINE Castor! Mon cher Castor!
- LE CASTOR (arrive avec un poisson) Me voilà!
- AMELINE Où étais-tu caché?
- LE CASTOR J'étais là-bas, derrière la haie.
- AMELINE Et tu ne t'es pas montré? Tu n'imagines pas tout ce qui vient d'arriver ici. Tes ennemies, Mourxa et Mère Wirx ont explosé en mille morceaux!
- LE CASTOR Oui, je sais, j'ai entendu l'explosion.
- AMELINE Et tu ne t'es pas précipité? Tu ne trouves pas que c'est un miracle?
- LE CASTOR Si...
- AMELINE Et tu n'es pas fou de joie de tout ce qui m'arrive?
- LE CASTOR Si, si. Je me suis follement réjoui. (il pleure)
- AMELINE Tu dis que tu te réjouis et je te vois pleurer. Que se passe-t'il?
- LE CASTOR Non, non . Rien. (il pleure)

- AMELINE Il arrive exactement ce que le merle nous avait annoncé dans son chant: "*une couronne vient*", ça, c'est mon père, le roi. "*Deux couronnes s'en vont*", la deuxième couronne. c'est moi !
- LE CASTOR Oui, je comprends. Maintenant tu me quittes...
- AMELINE Qu'est-ce que tu me dis là? Et montre-moi ce que tu caches derrière ton dos!
- LE CASTOR C'était un cadeau pour toi: un poisson.
- AMELINE (riant) Ah, mon cher Castor! Maintenant je n'ai plus besoin de poisson: nous n'aurons plus jamais faim. Puisque mon père est le roi, nous aurons des centaines de pêcheurs qui viendront nous apporter du poisson! Autant qu'on en voudra!
- LE CASTOR Oui, oui, justement... Je me réjouis pour toi. (il pleure)
- AMELINE Non, tu ne te réjouis pas de mon bonheur. C'est méchant de ta part. (elle pleure)
- LE CASTOR Voilà que maintenant, c'est toi qui pleures. Alors que tu as tout ce que tu peux désirer.
- AMELINE Oh non!
- LE CASTOR Tu es redevenue une princesse.
- AMELINE (elle pleure)
- LE CASTOR Et ton père est le roi de ce royaume.
- AMELINE (pleure plus fort)
- LE CASTOR Et tu vas vivre dans un palais magnifique.
- AMELINE (pleure encore plus fort)
- LE CASTOR Et tu n'as même plus besoin des poissons que je t'apportais..
- AMELINE ( toujours en pleurs) Ah, mon cher Castor! Sans toi, je ne veux pas habiter dans ce château.
- LE CASTOR Mais moi, je ne suis qu'un petit castor. Il faut que je vive dans l'eau, près de la rivière.
- AMELINE Alors je demanderai à mon père de faire détourner la rivière pour qu'elle coule dans toutes les pièces du palais.
- LE CASTOR Mais il faut que je puisse construire des barrages. Il faut que je vive comme un castor.
- AMELINE Ah mon cher Castor... Ah, si tu n'étais pas un castor...  
(elle le prend dans ses bras et l'embrasse)  
(un énorme bruit retentit. Ils tombent à la renverse, chacun de leur côté. Grande obscurité. Quand la lumière revient, le castor s'est transformé en un très beau jeune homme, vêtu comme un prince).
- AMELINE ( osant à peine lever les yeux sur ce beau jeune homme) Euh... A qui ai-je l'honneur?
- LE CASTOR Mais Ameline, je suis le castor!

- AMELINE Mon cher Castor?
- LE CASTOR Et oui, ma chère Ameline!
- AMELINE Quel bonheur! Les miracles continuent!  
(ils tombent dans les bras l'un de l'autre)
- LE CASTOR Autrefois, je demeurais là-bas, en bas, au bord du Rhin et j'étais pêcheur. Un jour que j'étais passé par-dessus la haie de votre jardin pour te voir, Mère Wirx m'a aperçu et cette sorcière m'a transformé en castor. Et tu viens de me délivrer de ce mauvais sort par ton baiser.
- LE VIEUX ROI ( le vieux roi un peu fou revient avec le conseiller et la poire mûre)  
UN PEU FOU Voilà, nous avons fait le tour du château et inspecté les remparts et les tours. Ah vous voilà... mais . qui êtes-vous? M'avez-vous déjà été présenté?  
( il reste perplexe devant le jeune homme)
- AMELINE *Mon père, c'est bien lui, mon cher Castor!  
D'un homme jeune, il retrouve le corps!*
- LE VIEUX ROI *Mais quel étonnement!*  
UN PEU FOU *Quel émerveillement!  
D'une fin si soudaine  
L'issue semble certaine!*
- LE CONSEILLER *Voilà bien, il est vrai, des faits intéressants.*  
SECRET *Mais dites-moi, jeune homme,  
Dorénavant, en somme,  
Vivez-vous sur la terre ou dans l'eau plus souvent?*
- LE VIEUX ROI *Du beau titre de prince*  
UN PEU FOU *Ou de martin-pêcheur  
Ici dans ma province  
Avez-vous la faveur?*
- LE CASTOR *Majesté, j'ai l'honneur  
D'être simple pêcheur.*
- LE VIEUX ROI *Voilà qui est bien dit*  
UN PEU FOU *Je vous fais prince ici!*  
(à Ameline) Allez ma fille, épouse-le! Et venez tous maintenant, nous allons rentrer au château et admirer notre domaine!  
(au conseiller secret) Prenez soin des bagages et n'oubliez pas votre poire. (le conseiller secret emporte précautionneusement la poire mûre dans ses bras)
- LA POIRE MURE J'ai fait un bien long voyage, surtout pour une poire, et finalement je vais me faire croquer ... mais en secret!
- LE VIEUX ROI Qu'on me suive! Qu'on me suive!  
UN PEU FOU (il commence à grimper dans un arbre)
- LE CONSEILLER Mais Majesté! C'est par ici le chemin! Il n'est plus nécessaire de grimper pour voir au  
SECRET loin!

LE VIEUX ROI      Oui, vous avez raison, Monsieur mon Conseiller. D'ailleurs ici c'est plein de feuilles. Ne  
UN PEU FOU      les fait-on jamais balayer? Comment voulez-vous que je retrouve le chemin de mon  
château?

(ils entrent tous dans le palais et se mettent aux fenêtres: le roi, le conseiller, Ameline, le prince-castor, la poire mûre)

SCHINO            (resté dehors) Et voilà, tous sont maintenant bien différents de ce qu'ils étaient au début  
du conte! Ameline est redevenue la belle princesse qu'elle aurait toujours dû être, le  
castor est maintenant son prince charmant, le vieux Monsieur est toujours un peu fou  
mais il a retrouvé son royaume, la poire est maintenant bien bien mûre mais elle va se  
faire croquer par un conseiller toujours aussi secret et le potiron, contrairement à ce  
qu'on pensait, ne s'est pas transformé en carrosse mais en palais! La Mère Wirx et sa fille  
Mourxa, ces deux sorcières, ont volé en mille éclats et j'espère bien qu'on en n'entendra  
plus parler!  
Il n'y a que moi, le petit chien, qui suis resté un petit chien! Mais je suis très content de  
rester ce que je suis: je suis Schino de Taléandre et que puis-je souhaiter de mieux?!  
Ah, si! J'ai un souhait secret... Oserai-je le formuler? J'aimerais... J'aimerais... chanter!

LE MERLE          Eh bien! Chante!

SCHINO            Non, non, chaque fois que j'ai essayé, ce fut une catastrophe. Alors par un si beau jour...

LE MERLE          Essaie encore une fois! Je vais chanter avec toi.

SCHINO            Bon. Mais il faut que personne ne m'écoute.  
(il commence mais au début cela ressemble plus à un hurlement qu'à un chant et puis une  
mélodie monte de sa voix et le merle commence à l'accompagner et tous deux finissent  
par chanter en duo)

LE MERLE ET  
SCHINO            (en duo)  
*Sans fin était le jour, bien froide fut la nuit.  
Lugubre sous la lune, la chouette hulula.  
Du fond du dé pourtant, le jour s'épanouit.  
Tout redevint beauté quand l'aube se leva*

*D'eau et d'écume, elle s'écoule  
La robe ensorceleuse  
Roule, roule, Potiron roule!  
Belle et bien mûre, elle s'échappe  
Notre poire enjôleuse!  
Jappe, jappe, petit chien jappe!*

*De miel il était plein, mais il n'en reste rien.  
C'est le roi, c'est le roi qui brisa le bocal!  
Du fond de ses secrets, le conseiller survint  
Apportant du blason le message royal.*

*Trois monts et une étoile d'or  
Voilà bien le secret  
Castor, mon Prince, mon Castor!*

*De magie, jamais n'usa la fée Laureline  
Voilà bien le secret  
Mais en une princesse transforma Ameline!*

*Une couronne vint, de deux couronnes c'est le destin.  
C'était là l'énigme, du conte c'est la fin.*

==.==.==.==.==.==.==.==.==.==.